

Centenaire du parti communiste chinois

DES RÉALISATIONS ET DES MIRACLES

Pages 10 et 11

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7029 - LUNDI 28 JUIN 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Consultations pour la formation du gouvernement

Tebboune reçoit le président du MSP et le SG du RND

Page 3

BATAILLE AUTOUR DU PERCHOIR

QUI PRENDRA LA PRÉSIDENCE DE L'APN ?



C'est une guerre sourde qui vient de commencer pour arracher le poste du président de la nouvelle Assemblée populaire nationale. Les agitations de coulisses font du bruit dans les milieux politiques et médiatiques. *Page 3*

COVID-19

La population n'adhère pas à l'opération de vaccination

Page 2

TRAFIC DE FAUX BILLETS DE BANQUE À ANNABA

Psychose chez les commerçants

Page 5

RÉSULTATS DU BAC 2021

L'ONEC livre les premières tendances

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE

Elargir le traitement de la méthadone

LE SECRÉTAIRE général du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelhak Sayhi a mis en avant, hier dimanche à Alger, «l'importance de la méthadone comme traitement de substitution indispensable pour limiter les effets destructeurs de la toxicomanie» notamment les opiacés, soulignant la nécessité d'élargir ce traitement à compter de l'année prochaine.

S'exprimant à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la toxicomanie, M. Sayhi a précisé que la lutte contre ce fléau dans notre pays a connu une nette évolution durant les dernières années à l'échelle multisectorielle, à la faveur de la création de l'Office national de lutte contre la drogue et de la toxicomanie (ONLDT) et la prise en charge du traitement des toxicomanes par le secteur de la santé.

L'administration de la méthadone depuis le 5 janvier 2021 comme traitement de substitution à la toxicomanie notamment les opiacés, «est indispensable pour limiter les effets destructeurs de la consommation de cette substance toxique particulièrement dans les milieux juvéniles, et éviter les autres risques sociaux et sanitaires (de contagion entre autres)».

Après avoir mis l'accent sur «l'impératif d'introduire le traitement par la méthadone dans les priorités du programme d'élargissement à compter de l'année prochaine», le même intervenant a ajouté que «des règles strictes ont été mises en place pour prescrire et dispenser la méthadone, outre une feuille de route adoptant une expérience modèle d'une année pour évaluation durant la moitié de cette période et ce en vue d'élargir progressivement ce traitement à d'autres centres de santé répondant aux conditions définies. La méthadone doit être dispensée à long terme au niveau de toutes les structures de désintoxication».

Pour une meilleure prise en charge des toxicomanes, le SG du ministère a rappelé que la majorité des wilayas du pays avaient bénéficié de structures sanitaires grâce aux efforts consentis depuis des années pour les renforcer en ressources humaines compétentes, dont les deux promotions de médecins spécialistes en toxicomanie.

A ce propos, il a fait part du lancement cette année de la formation d'une troisième promotion composée de 30 médecins pour renforcer l'effectif des médecins en exercice outre la formation de 50 professionnels des centres intermédiaires de soins en addictologie «.

De son côté, le sous-directeur de promotion de la santé mentale au ministère de la Santé, le Pr. Mohamed Chekali a expliqué que le traitement à la méthadone a des spécificités quant à son utilisation d'où la nécessité de former les professionnels en la matière, faisant état d'essais sur 100 patients au cours de cette année en attendant sa généralisation à d'autres centres une fois».

S'agissant des effets secondaires de ce médicament, le Pr. Chekali a indiqué qu'il est d'un grand bénéfice pour les toxicomanes, car il prévient des maladies plus graves, telles que le Sida. Les centres intermédiaires de soins en addictologie accueillent près de 20.000 toxicomanes tandis que le nombre des toxicomanes en réalité est bien supérieur à ce chiffre d'où l'impératif de fournir davantage d'efforts pour lutter contre ce fléau.

M. D.

LA POPULATION N'ADHÈRE PAS À L'OPÉRATION DE VACCINATION ANTI-COVID

Pourquoi cette réticence ?

Alors que l'épidémie du coronavirus a repris depuis plusieurs semaines, l'opération de vaccination n'a pas la cote auprès des Algériens. Le rush n'a pas eu lieu au niveau des vaccinodromes et les gens continuent à résister. Les spécialistes multiplient les appels à la population pour se faire vacciner pour sortir de cette crise épidémiologique.



C'est ce qu'a affirmé hier Faouzi Derrar, directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), pour qui le «seul moyen de sortir de cette crise épidémiologique est d'accélérer la vaccination». S'exprimant hier sur les ondes de la Chaîne 3, Faouzi Derrar a tenu à signaler les conséquences de la non-adhésion de la population à la vaccination anti-Covid. «S'il n'y a pas adhésion de la population, la donne va en s'aggravant et le danger planera pour tous et pour longtemps», a-t-il indiqué, affirmant que cela complique la situation en Algérie. Une situation déjà difficile suite à l'apparition de variants rapides, très virulents et de plus en plus résistants aux vaccins, à l'instar du variant Delta (indien). En effet, après avoir connu une situation plus au moins stable, les choses se compliquent de nouveaux avec l'augmentation des contaminations quotidiennes au coronavirus, avec une moyenne qui frôle les 400 cas/ jours et une moyenne de décès de 10 personnes/jour. Une vaccination massive s'impose donc pour, notamment, faire face à ces nouveaux variants. Selon le spécialiste, il faut que la vaccination puisse s'effectuer partout, en même temps et à un niveau très élevé. Interrogé sur l'avancement de la campagne de vaccination, lancée le 31 janvier passé, le directeur de l'IPA, affirmant que le début de cette opération est déjà un acquis, a déploré la réticence de la part des Algériens, et ce malgré le lancement d'une vaccination massive qui se fait désormais sans rendez-vous et sans condition d'âge. Une situation qui inquiète, selon les affirmations du spécialiste, lequel affirme que «la sortie du tunnel passe par une vaccination massive». Sur le pourquoi de cette réticence, l'invité de la rédaction de la Chaîne 3 pense que les gens ont peur des complications des vaccins. «L'essentiel c'est que cette vaccination est là pour sauver des vies», a tenu à signaler l'intervenant, soulignant l'importance de la vaccination pour vaincre ce virus et la mortalité causée par la Covid-19, comme ce fut le cas avec d'autres maladies qui ont été éradiquées par la vaccination. Pour une meilleure adhésion de la population à cette démarche, l'intervenant a suggéré une sensibilisation «agressive» partout. Sur le lieu de travail, dans les écoles, les universités, les administrations..., sans pour autant rendre la vaccination obligatoire. Pour lui, il n'est pas question de brusquer les gens. Il faudrait que ces derniers adhèrent à cette démarche de leur propre gré. «Cette adhésion va amener des taux satisfaisants de vaccinés», a-t-il estimé, soulignant le lancement du débat sur l'obligation de la vaccination dans plusieurs pays, et ce à travers l'exigence du pass vaccinal. Rappelons que depuis le lancement de la campagne de vaccination, ce sont près de deux millions d'Algériens qui se sont fait vacciner. Un taux insignifiant par rapport à la population mais surtout en comparaison avec d'autres pays. Une situation qui mettra en péril les chances de l'immunité collective.

Lilia Aït Akli

352 NOUVEAUX CAS, 227 GUÉRISONS ET 8 DÉCÈS EN 24H

TROIS CENT CINQUANTE deux (352) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 227 guérisons et 8 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé dimanche le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué.

Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 138.465 dont 352 cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3.693 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 96.335 cas, précise le communiqué. Par ailleurs, 19 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 13 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 21 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 14 autres ont connu plus de 10 cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

S. N.

D'UNE CAPACITÉ DE 140 LITS

Un centre anti-cancer à Amizour

LE LANCEMENT effectif du projet de réalisation du centre régional anti-cancer d'une capacité de 140 lits devant être implanté à Amizour a été au centre d'une séance de travail ayant réuni de nombreux responsables à leur tête le wali. Il s'agissait pour les autorités de wilaya de coordonner les actions, étudier et lever toutes les contraintes que rencontre ce projet sur le terrain. Parmi les responsables qui ont participé à cette séance de travail les ceux du secteur de la santé, l'entreprise Cosider, le bureau d'étude chargé du suivi du projet ainsi que tous les intervenants dans le cadre de la réalisation de structure sanitaire régionale. «Le wali a présidé une réunion de coordination ayant pour objectif d'étudier et lever toutes les contraintes que rencontre ce projet sur le terrain», a souligné la cellule de communication dans un post publié ces derniers jours. Et de rappeler ensuite que «tous les obstacles ayant retardé ce projet ont été déjà levés dont l'indemnisation des agriculteurs de la région». Pour rappel, le marché avait été confié à l'entreprise Cosider et un ordre de service (ODS) avait, aussi, été signé en avril dernier et remis à l'entreprise. Ce centre avait été inscrit en 2008 avant d'être gelé en 2014 puis dégeler en 2018. Il s'est heurté à de farouches oppositions notamment, des exploitants terriens de la région qu'il fallait dédommager ainsi qu'un cultivateur d'oliviers qui a revendiqué l'indemnisation de ses oliviers sur 2ha. Toutes les contraintes avaient été levées : oppositions, règlement des différentes procédures administratives, la réception de l'accord et la validation des différents secteurs concernés. Un arrêté d'expropriation du terrain devant abriter ce centre ainsi que l'indemnisation des exploitants d'oliviers ont été signés par les autorités concernées si l'on croit la cellule de communication de la wilaya ceci après la saisie des instances concernées.

N. Bensalem

BATAILLE AUTOUR DU PERCHOIR

Qui prendra la présidence de l'APN ?

C'est une guerre sourde qui vient de commencer pour arracher le poste du président de la nouvelle Assemblée populaire nationale. Les agitations de coulisses font du bruit dans les milieux politiques et médiatiques.



Jusqu'à hier en fin d'après-midi, deux partis politiques ont exprimé officiellement leurs intentions de briguer ce poste, le FLN et le MSP, soit les deux premières forces politiques actuellement, selon le classement validé par le Conseil constitutionnel après les élections législatives anticipées. Le MSP est allé plus loin dans sa revendication, en proposant dès maintenant un nom. Il s'agit de Ahmed Saddok, désigné déjà comme président du groupe parlementaire du MSP.

Ce cadre islamiste n'est pas un nouveau venu de la politique. Il est membre du bureau national, en charge du lourd dossier des institutions et des relations avec la société civile. Issu de la wilaya de Chlef, un fief du parti depuis sa création en mai 1991, ce cadre est connu pour fidélité à la ligne originelle du mouvement islamiste. Il est pratiquement le fer de lance du MSP dans cette nouvelle législature, étant donné que le parti a complètement renouvelé sa composante au sein du Parlement. Tous sont des nouveaux députés, élus par une base militante disciplinée et après une campagne électorale bien organisée et méticuleuse.

Or, le MSP n'a obtenu que 65 sièges, bien loin du FLN avec ses 98 sièges et bientôt plus avec le ralliement de quelques députés indépendants. Pour prendre la présidence de l'APN, la formation de Makri a besoin d'un accord avec au moins le FLN, le RND et certainement El Moustakbel. Ce qui n'est pas aisé en raison des clivages partisans, d'où l'insistance de Makri à chercher un assentiment de la part des sphères décisionnels, à commencer par le chef de l'Etat, interpellé pour cet arbitrage délicat.

Chez le FLN, il n'est pas question de lâcher la proie. Après avoir été délesté du poste de Premier ministre, qui sera l'apanage exclusif du président de la République, le vieux parti ne voudra surtout pas abandonner un second «butin» à son rival islamiste.

Le FLN a-t-il un nom à ce poste, dont l'élection ou la désignation c'est pour toute la mandature, selon la législation ? L'épisode malheureux de Ali Bouhadja, «déporté» de force en 2018, et la perte pour la première fois du privilège du poste depuis la première APN de1977, fait réfléchir encore les imperturbables caciques du FLN.

Jusqu'à présent, on attend que le SG Abou Fadhl Baadji réunisse ses nouveaux députés et commencent par organiser ses troupes parlementaires. Il devra trancher avec un large consensus sur la personnalité, qui sera le troisième homme de l'Etat, appelé à devenir une figure de proue dans le sérail politique national.

Trois noms circulent dans les milieux du FLN, dont deux sont expressément sollicités. Il s'agit de Tamamri Sid Ahmed, de la wilaya de Tiaret, membre du Bureau politique, un ancien député et ancien acteur du mouvement estudiantin. Soutenu à l'époque par Belkhadem, l'ex SG, il est très proche de la ligne conservatrice et est considéré comme l'un des plus fidèles au parti. L'homme semble avoir les faveurs d'une bonne partie des cadres dirigeants du FLN.

L'autre candidat en puissance est un belabbésien, au nom de Baazi Thabet, un ancien député au temps de Ali Benflis.

Chez les autres partis, comme le RND, Moustakbel et El Bina, on fait la fine bouche. Pour le parti de Bengrina, l'expérience de Slimane Chenine, le dernier président du parlement dissous, est une parenthèse qui ne se reproduira plus. Il pourra seulement monnayer ses 39 sièges pour arracher quelques postes au sein du bureau ou des commissions.

Même cas chez le parti de Belaid Abdelaziz, classé cinquième avec 48 sièges, bien que certains veulent se mêler à la bataille en engageant l'un de leurs cadres les plus en vue. Il s'agit du juriste Fateh Boutbig, un député de la wilaya d'Alger.

Reste l'énigme des indépendants. Ce bloc de 84 sièges est tellement hétéroclite, disparate, sans couleurs et transparents qu'il est difficile d'envisager une ligne politique claire. Le groupe qui a été reçu récemment par le président Tebboune lors de ses consultations est-il vraiment représentatif ? Est-il assez soudé et uni pour imposer sa ligne de conduite et ses hommes ? Trop tôt pour engager le moindre pronostic sur ce bloc, dont on ne connait ni la force, ni l'influence. En tous les cas, cette bataille du perchoir ne fait que commencer. Elle pourra durer encore plusieurs jours.

Mohamed Kouini

CONSULTATIONS POUR LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Tebboune reçoit le président du MSP et le SG du RND

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu hier le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdrezzak Makri et le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni et ce, dans le cadre des consultations politiques élargies pour la formation du Gouvernement, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

«Dans le cadre des consultations politiques élargies pour la formation du Gouvernement, le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu M. Abdrezzak Makri, président du MSP à la tête d'une délégation de dirigeants du parti, et M. Tayeb Zitouni, SG du RND accompagné de membres du Bureau national du parti», précise-le communique.

«Nous avons été reçu par le Président de la République qui nous a fait part de ses orientations et de ses opinions pour la période post-législatives. Nous avons abordé plusieurs sujets, aux plans économique et politique, et évoqué des aspects présents et futurs», a déclaré M. Makri au terme de l'audience.

Cette «longue» rencontre avec le président de la République a été «bénéfique et riche», a-t-il dit, ajoutant «Nous avons convenu de rester constamment en contact».

Pour rappel, l'audience s'est déroulée en présence de Noureddine Bardad-Daidj, directeur de cabinet à la Présidence de la République, Mohamed El Amine Messaid, secrétaire général de la Présidence de la République, et Boualem Boualem, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires juridiques et judiciaires.

L'audience s'est déroulée en présence de Noureddine Bardad-Daidj, directeur de cabinet à la Présidence de la République, Mohamed El Amine Messaid, secrétaire général de la Présidence de la République, et Boualem Boualem, conseiller auprès du président de la République chargé des affaires juridiques et judiciaires.

S. N.

ECOLE SUPÉRIEURE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Sortie de six promotions

UNE CÉRÉMONIE de sortie de plusieurs promotions a été organisée hier à l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale de Zéralda (Alger) après une formation scientifique et militaire dans différentes spécialités. La cérémonie de sortie de ces promotions baptisées du nom du Chahid Youcef Aït Moussa, dit «Ali», et comptant également des officiers de pays frères et amis, a été présidée par le commandant de la Gendarmerie nationale, le général Noureddine Gouasmia.Il s'agit de la 24e promotion des cours de commandement et d'état-major, de la 6e promotion des cours de commandement et d'état-major (spécialité soutien), de la 59 promotion des cours de perfectionnement, de la 2e promotion de la formation spécialisée des officiers d'active, de la 54e promotion des cours de spécialisation des élèves officiers d'active et de la 3e promotion des élèves officiers d'active (troisième année de licence, spécialité droit et sécurité publique).

Dans une allocution à cette occasion, le commandant de l'Ecole supérieure de la Gendarmerie nationale, le colonel Mohamed Darni, a salué «le haut niveau de la formation militaire et scientifique dispensée aux promotions sortantes», précisant qu'»elles ont bénéficié d'une formation théorique et pratique moderne qui leur permettra de s'acquitter de leurs missions avec professionnalisme dans le cadre de la lutte contre la criminalité et le terrorisme et de contrecarrer toute tentative d'atteinte à la sécurité du pays». Le colonel Darni a également salué les efforts des enseignants et encadreurs pour atteindre les objectifs tracés par le Commandement de la Gendarmerie nationale en vue de former des cadres faisant preuve de professionnalisme dans l'accomplissement de leurs missions».

Lors de cette cérémonie, les différentes formations sortantes ont été passées en revue par le Commandant de la GN, en sus de la distinction des lauréats et de la passation de l'emblème national entre les promotions sortantes et celles entrantes. La cérémonie de sortie s'est achevée par une exhibition militaire dans laquelle les officiers sortants ont fait preuve de maitrise et de cohérence reflétant le niveau d'instruction qu'ils ont reçues.

Au terme de cette cérémonie, le Général Gouasmia a rencontré les étudiants des promotions sortantes, affirmant que la formation dans le corps de la GN, se veut « le pilier essentiel à même de préparer des officiers compétents et disposés à assumer toutes les responsabilités lors de l'exercice de leurs missions, au service de la Patrie et du citoyen».

Après avoir félicité les étudiants sortants «pour le succès qu'ils sont réalisé lors de leur parcours scolaire», le Général Gouasmia a évoqué « le rôle pivot de l'Ecole supérieure de la GN, considérée comme un des phares de l'Enseignement supérieur et militaire au titre d'un régime de formation relevant de l'institution de l'Armée nationale populaire (APN), laquelle œuvre à préparer des cadres compétents dans tous les domaines, à consacrer l'esprit de fidélité à la Patrie et à appliquer les lois de la République».

M. D.



TOURISME À MÉDÉA

La numérisation du secteur mise en exergue

DE NOMBREUSES activités ont marqué la célébration de la journée nationale du tourisme qui s'est déroulée à travers les structures de la direction du tourisme, de l'artisanat et du travail familial qui a mis à profit l'événement pour lancer un projet intitulé MEDEA DEV 2021. Selon M. Nour Zoulim, directeur du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, l'événement a été initié «dans l'objectif de vulgariser la numérisation dans le secteur du tourisme et de l'artisanat et du travail familial ainsi que la promotion des Start up dans le secteur. L'événement a vu la participation de professeurs d'université, de jeunes diplômés et étudiants universitaires, des professionnels du secteur de l'artisanat et des métiers, de l'ANADE (Ecole Nationale Supérieur de Tourisme), de l'ONAT (Office National du Tourisme) , des associations et de agences de voyages, des établissements hôteliers et des offices locaux… L'opportunité de faire connaître les possibilités offertes par la numérisation du secteur du tourisme en matière d'émergence de nouveaux produits et prestations touristiques et d'opportunités commerciales et d'élargissement des offres pour la promotion du tourisme dans notre pays, est-il expliqué. Ainsi, la célébration de la journée nationale du tourisme a donné lieu à des activités diverses, notamment la tenue d'exposition au niveau des maisons de l'Artisanat de Ksar El Boukhari, Médéa et dans l'aire de la forêt récréative de Ben chicao.

Pour montrer la richesse de la gastronomie et les tenues traditionnelles de la région du Titteri, un concours de la meilleure recette de plats traditionnels et des «meilleurs habits traditionnels professionnels pour hôtels, restaurants et agences de voyage s'est déroulée à Berrouaghia. Les concours ont vu une large participation de familles productives, d'artisans de la wilaya, des associations activant dans le secteur et différents établissements hôteliers, selon le directeur du tourisme, de l'artisanat et de la famille productive. Ce dernier indiquera que dans le cadre de la promotion touristique et en coordination avec les secteurs partenaires, il a été organisé une campagne de sensibilisation ayant pour thème la préservation de la forêt et la lutte contre les incendies de forêts. L'occasion de procéder à une identification et une valorisation des potentialités touristiques forestières et de montagnes que compte la wilaya au niveau des communes de Médéa, Tamezguida et El Hamdania.

A cela s'ajoute l'organisation d'une formation en gestion hôtelière au profit des étudiants, en coordination avec l'université Dr Yahia Farès de Médéa d'un atelier de formation au profit des professionnels des hôtels de Médéa auquel ont pris part 90 étudiants et 20 réceptionnistes et directeurs d'hôtels.

De Médéa, Nabil B.

AUTORISATION D'IMPORTATION DU MATÉRIEL AGRICOLE

Vers la promotion des cultures stratégiques et industrielles

L'autorisation d'importation du matériel agricole et d'équipements de production permettra de promouvoir les cultures stratégiques et industrielles en vue de l'utilisation d'un matériel intégré et moderne dans les différentes filières agricoles à même de réaliser une production conforme aux normes internationales, a indiqué le directeur de la régulation et du développement de la production agricole (DRDPA) au ministère de l'Agriculture et du développement rural, Messaoud Bendridi.



Dans un entretien accordé à l'APS, M. Bendridi a précisé que le secteur avait amorcé l'élaboration de textes d'application du décret exécutif 20-312 paru au Journal officiel 38 portant conditions et modalités d'octroi de l'autorisation de dédouanement des chaines et équipements de production rénovés dans le cadre d'activités de production de biens et services, en vue de l'utilisation d'un matériel intégré et moderne dans diverses filières agricoles et de la réalisation d'une production conforme aux normes internationales.

«La consolidation des cadres juridiques en la matière est intervenue pour concrétiser l'objectif de l'Etat exprimé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'exportation du produit agricole national dont les lignes de production nécessitent la mécanisation pour satisfaire les besoins notamment au niveau des filières et des spécialités modernes et développer les branches stratégiques ainsi que l'intégration locale des chaines de valeur locales et la compensation des importations», a-t-il expliqué.

Et d'ajouter que le secteur œuvre à la promotion des cultures stratégiques et industrielles particulièrement le blé dur, les produits laitiers, la tomate industrielle, les olives, la pomme de terre et bien d'autres qui ont besoin d'unités de transformation industrielle au niveau de zones proches des zones de production dans le cadre des cultures intensives notamment dans les régions montagneuses et sahariennes, souligne le même responsable.

Ces opérations, rappelle-t-il, exigent l'importation de matériels et d'équipements sophistiqués destinés aux opérations de production, de récolte, de transformation et d'emballage, lesquelles concernent la ligne de production, les équipements de production ou les lignes et les équipements de production rénovés. Des réunions ont été tenues en permanence avec des cadres du ministère des Finances pour examiner les possibilités et moyens de soutien indirect à l'importation de ces équipements en vue mettre le producteur dans une bonne situation financière, notamment les entreprises qui viennent d'entamer leurs premières années de production, a fait savoir M. Bendriri.

Dans ce cadre, l'examen de la qualité du matériel et équipements sophistiqués et les unités de transformation modernes autorisés à l'importation se fait en fonction des besoins des chaînes de production nationale, notamment celles de l'agriculture, de récolte et de conditionnement.

Les opérateurs économiques sont tenus, en vertu dudit décret, de justifier un autofinancement d'au moins 30 % du coût de l'opération d'importation et des équipements rénovés.

DÉVELOPPEMENT DE LA MÉCANISATION, UN FACTEUR POUR LA RÉUSSITE DU SECTEUR AGRICOLE

Ce texte permettra de dédouaner les chaînes et les équipements de production agricole rénovés à l'exception des chaînes et des équipements agricoles similaires à ceux produits en Algérie dont la production locale couvre les besoins du marché national.

Les chaînes et équipements de production agricole rénovés doivent faire l'objet d'une rénovation certifiée par un organisme dûment agréé par l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC) ou le cas échéant par un organisme signataire d'un accord bilatéral et multilatéral portant reconnaissance d'accréditation mutuelle avec ALGERAC. «Compte tenu du développement enregistré dans plusieurs filières agricoles, à l'instar de colza huileux, du maïs et de la betterave à sucre et la réduction des volumes importés de ces produits, le développement de la mécanisation dans ces filières demeure un facteur clé pour la réussite de ces premières expériences en Algérie», a expliqué le même responsable. L'Algérie produit depuis plusieurs années des moissonneuses-batteuses et des tracteurs, étant un pays pionnier dans le domaine de la production céréalière, d'où l'impératif de doter les exploitations collectives et individuelles et des producteurs privés d'un matériel agricole moderne, a-t-il poursuivi.

L'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (ODAS) contribuera également à l'organisation des chaînes de production, en se focalisant sur les produits dont les prix connaissent une hausse sur les marchés internationaux, à l'instar de la betterave, du maïs et du colza.

Le secteur subventionne le matériel agricole fabriqué localement et utilisé dans les cultures stratégiques (céréaliculture) par le biais d'un prêt de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) avec un taux allant de 30 à 40% de la valeur du matériel agricole, outre des crédits octroyés aux agriculteurs pour l'acquisition de moissonneuses-batteuses (entre 35 et 40%) et l'appui au renouvèlement des moissonneuses qui ont plus de 15 ans d'activité, et ce, avec un taux de 70% de leur valeur.

Cet appui a permis la réduction de la durée de la campagne de moisson-battage de 3 à 1 mois et demi durant les dernières années, et par conséquent, la réduction des risques d'incendies ou la perte des récoltes.

Selon M. Bendridi, le secteur œuvre au développement des filières agricoles à travers des commissions qui se penchent sur le dossier de développement des filières en coordination avec les instituts techniques spécialisés et les Ecoles supérieures d'agriculture dans le souci de parvenir à une agriculture à même de réaliser l'autosuffisance et l'exportation de l'excédent de production afin de se frayer une place sur le marché international.

M. B.

TRAFIC DE FAUX BILLETS DE BANQUE À ANNABA

Psychose chez les commerçants

Plus de 100 millions de centimes en coupures de 2 000 dinars ont été saisis par les services de police de la wilaya d'Annaba. Cette information, relayée par les réseaux sociaux, a provoqué, à l'approche de l'ouverture de la saison estivale, une onde de choc et une véritable psychose chez les commerçants d'Annaba.



Dans l'ensemble des commerces de la Coquette, si le citoyen lambda sort une coupure de 2 000 dinars, l'embarras s'installe. La coupure de banque est examinée, réexaminée en filigrane, placée sous un lampadaire à lumière blanche avant d'être acceptée presque à contre cœur.

Bien que cette saisie eut été opérée chez deux citoyens annabis, les regards des enquêteurs se tournent toujours vers les Subsahariens qui ont été, de par le passé, au cœur de plusieurs scandales de falsification de la monnaie algérienne, avec preuve à l'appui. Plusieurs dizaines d'Africains provenant des pays de l'Afrique noire tels que le Mali, le Tchad, le Niger et d'autres Etats encore ont été arrêtés depuis de nombreuses années par les services de sécurité de la wilaya d'Annaba. Les griefs les plus retenus contre les personnes interpellées, outre l'immigration clandestine, sont les faux papiers d'identité et surtout la possession de fausses monnaies. Plusieurs micro-labo, introduits par les Subsahariens pour la fabrication de la fausse monnaie ont été découverts en leur possession.

Et depuis, les contrôles sont renforcés côté immigrants africains. Mais avec le temps, ces immigrants africains ont tissé des liens avec le banditisme annabi, et c'est pour cette raison que les contrefacteurs subsahariens, aidés par des nationaux locaux, sont devenus «innocents» et de «pauvres immigrants à la recherche d'une bouchée de pain».

Une source sécuritaire locale a révélé au Jeune Indépendant : «Il arrive que l'argent fabriqué par ces Africains semble tellement vrai que même nos appareils détecteurs de faux billets, pourtant de dernier cri, installés au niveau des banques et autres recettes fiscales n'arrivent pas à faire la différence entre les vrais et les faux billets trafiqués».

En 2020, la contrefaçon a commencé par la production de l'euro, et à cet effet, plusieurs millions de cette monnaie contrefaite ont été saisis, et la présidence de l'Union européenne en a été informée de suite. Si l'euro s'est avéré infalsifiable en raison des faibles moyens dont disposent les trafiquants, car au simple frottement sur le papier fiduciaire des couleurs noirâtres apparaissent, la contrefaçon des billets de 1 000 et 2 000 dinars algériens semble indétectable. Pour rappel, il y a quelques mois, les services de sûreté ont arrêté un ressortissant africain qui, après enquête, s'est avéré être recherché dans plusieurs wilayas du pays. Dans ses bagages, les forces de l'ordre ont découvert, bien dissimulés, plusieurs rouleaux de papier fiduciaire entrant directement dans la production des billets de banque, ainsi qu'un important lot de produit chimique. Interrogé, le ressortissant africain a fait savoir aux services de sécurité qu'il n'agissait pas seul. D'ailleurs, plusieurs de ses complices ont été dénoncés.

Ces derniers, apparemment informésde l'arrestation de leur complice, ont disparu sans laisser de trace. Par ailleurs, une autre source bien informée avait signalé l'existence d'une filière chinoise spécialisée dans la contrefaçon des billets de 1 000 et 2 000 dinars algériens. Des rumeurs circulent que les fausses coupures découvertes ces derniers temps seraient fabriqués en Chine. Une autre source sécuritaire signale que «des machines électroniques très puissantes entrent dans notre pays avec de fausses déclarations, mais tout est sous contrôle de la monnaie.

Nabil Chaoui

BIENS IMMOBILIERS

Session de formation au profit de plus de 50 cadres du ministère de la Justice

LE MINISTÈRE de la Justice organisera une session de formation à compter de ce dimanche au profit de plus de 50 cadres et fonctionnaires de la direction générale des finances, des moyens et des instances judiciaires sur «la gestion, la planification et le suivi de l'évaluation de la maintenance des biens immobiliers du ministère», indique un communiqué du ministère.

La session de formation qui s'étalera jusqu'au 8 juillet prochain au niveau de l'Ecole supérieure de magistrature (ESM) et qui concerne 53 cadres, vise à examiner des questions essentielles relatives à la préparation et à la conception de la maintenance préventive actuelle, l'entretien et la maintenance, les modalités d'acquisition, le diagnostic et le vieux bâti à cachet historique. Quelque 97 cadres et fonctionnaires de l'administration centrale et de différentes juridictions (secrétaires généraux près de Cours de justice et des chefs de service de la gestion administrative et financière relevant des tribunaux administratifs) prendront part, du 27 au 29 juin, à un webinaire, organisé en collaboration avec le programme européen d'appui au secteur de la Justice en Algérie, sur «la modernisation de la gestion par l'amélioration de la performance».

Lors de ce webinaire, «les enjeux de la nouvelle approche dans la gestion de l'institution judiciaire dans le cadre de la loi organique relative aux lois de finances et les outils d'amélioration de la performance au sein de l'institution judiciaire, la modernisation de la gestion administrative et la gestion moderne des ressources humaines».

Dans le cadre des programmes des sessions de formation annoncées par le ministère, 23 fonctionnaires du secrétariat des greffiers chargés de la supervision des stages pratiques au sein des différentes juridictions et deux (2) cadres de l'Ecole nationale des personnels des greffes (ENPG) participeront lundi à une journée de formation à distance sur «l'organisation des modalités de supervision et d'évaluation des stages pratiques», et ce, au niveau de l'ESM de Koléa.

Cette formation vise à renforcer les capacités et la performance des responsables de la gestion des périodes de stages pratiques au niveau des juridictions et l'évaluation du rendement des stagiaires.

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de formation continue et du recyclage des personnels de la justice, 34 fonctionnaires prendront part à deux sessions de formation (17 fonctionnaires pour chaque session), du 27 au 1er juillet prochain, au niveau de l'Ecole nationale des personnels des greffes (ENPG), sur «le rôle du greffier de l'action administrative» et «la gestion du temps».

Les deux sessions visent à perfectionner le niveau des fonctionnaires et à mettre à jour leurs connaissances pour une meilleure maîtrise des procédures judiciaires et l'amélioration de leur performance.

S. O. B.



BECHAR

Décès de cinq personnes gravement brulées à l'intérieur d'un conteneur

CINQ PERSONNES, gravement brulées lors de l'incendie qui s'était déclaré il y a une dizaine de jours à Bechar à l'intérieur du conteneur d'un camion de livraison de denrées alimentaires, sont décédées à l'unité des grands brulés de l'établissement hospitalier universitaire d'Oran, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la Santé et de la Population de Bechar. «Les victimes de ce déplorable accident, qui ont été évacuées en urgence vers l'unité spécialisée en soins des grands brulés à Oran, sont toutes décédées à la suite des graves brûlures (3ème degré), après avoir été prises en charge durant plusieurs jours par les spécialistes de cette même structure médicale spécialisée'', a précisé le responsable du service de prévention médicale et de la communication à la DSP, Brahim Benabderrahmane.

Avant leur évacuation et dès leur admission au service des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital ''Tourabi Boudjemaa'' à Bechar, les victimes avaient été soumises à des soins préliminaires par des médecins et personnels paramédical de l'hôpital'', signale M. Benabderrahmane. Leur décès a pour origine un incendie qui s'est déclaré le 19 juin à l'intérieur du conteneur d'un camion de livraison de denrées alimentaires au niveau du quartier ''Zaouïa'' au nord de Bechar.

Le drame a causé le décès en premier lieu d'un enfant de 11 ans, mort carbonisé dans ce grave incendie, selon la cellule de communication de la direction locale de la protection civile. Une enquête judiciaire, sous supervision de la justice, est actuellement menée par les éléments spécialisés du service de police judiciaire de la sureté de wilaya de Bechar pour faire la lumière sur la présence des six (6) victimes dans le même conteneur au moment du déclenchement de l'incendie et aussi connaitre les responsabilités pénales et civiles tant du chauffeur du camion et de son ou ses propriétaires, a-t-on fait savoir à la cellule de communication et d'orientation de la sureté de wilaya.

Un véritable élan de solidarité des habitants de Bechar avec les familles des victimes (11 à 28 ans) de ce grave accident est visible sur les réseaux sociaux, a-t-on constaté.

Des citoyens ont aussi revendiqué la réalisation d'une unité de prise en charge des grands brulés à Bechar, pour mettre un terme à l'évacuation des victimes de grandes brulures à Oran, sur une distance de 700 km.

La contribution et l'apport des citoyens du quartier ''Zaouia'', qui ont pris part à l'opération de secours des victimes, a permis d'éviter le pire, d'autant plus que le camion de gros tonnage livrait au moment de cet accident sa marchandise dans une rue bondée de passants et marquée par une activité commerciale intense.

S. N.

COVID-19 À CONSTANTINE

Près de 1.600 voyageurs confinés depuis début juin

Près de 1.600 voyageurs algériens et étrangers ont été placés en confinement dans la wilaya de Constantine pour une durée de 5 jours depuis le début du mois de juin courant, a indiqué hier, le directeur du tourisme et de l'artisanat, Riadh Dahmani.

Dans une déclaration en marge d'un Salon du tourisme regroupant différents partenaires du secteur, organisé à l'occasion de la célébration de la journée nationale du tourisme « 25 juin », le même responsable a précisé que la décision est inscrite dans le cadre des directives et des orientations prises par les autorités publiques portant ouverture partielle de l'espace aérien algérien.

La mise en œuvre de ce confinement « obligatoire » depuis le 4 juin courant, fait partie des mesures engagées par les services locaux du secteur du tourisme visant la lutte contre la propagation du coronavirus, a affirmé M. Dahmani.

Il a fait savoir que cette opération qui se déroule dans de « bonnes conditions » est en cours d'exécution en étroite collaboration avec les services de la direction de la santé et de la population (DSP), des transports (DT) ainsi que ceux de l'Office national algérien du tourisme (ONAT) et l'entreprise de gestion touristique de l'Est (EGT-EST).

« Les voyageurs ont été hébergés au niveau de cinq structures hôtelières publiques et privées de la wilaya de Constantine, réservées pour le confinement, en l'occurrence les hôtels Protea (ex- Panoramic), Ibis et El Bey, situés au chef-lieu de wilaya en plus de deux autres se trouvant à Ali Mendjeli (El Khroub), à savoir les hôtels Hocine et El Khayeme », a-t-il précisé.

Ces personnes ont été soumises, a ajouté le responsable local du tourisme et de l'artisanat, aux examens médicaux d'usage pour détecter une éventuelle contamination par le coronavirus par des équipes pluridisciplinaires spécialisées dépendant du secteur de la santé.

La prise en charge des personnes confinées en matière de restauration, est assurée au sein des établissements hôteliers, a-t-il révélé, faisant remarquer que les lieux abritant ces voyageurs font l'objet d'opération de désinfection « régulières ».

M. Dahmani a encore signalé que depuis l'ouverture partielle de l'espace aérien algérien, sept vols ont été enregistrés dans la wilaya de Constantine, précisant que chaque vague de voyageurs comprend entre 240 et 260 personnes issues de différentes wilayas et de l'étranger.

Le Salon du tourisme, organisé dans le hall du palais de la culture Mohamed Laid Al Khalifa, regroupe de nombreux et divers exposants liés à ce secteur, à l'instar des agences de voyage et de tourisme, des établissements hôteliers, des écoles de formation en tourisme et des associations à caractère touristique, sans oublier d'autres stands consacrés aux produits artisanaux dédiés à la promotion du secteur du tourisme à l'instar de la dinanderie et la vannerie.

« Ce Salon, purement constantinois, se veut une opportunité pour faire valoir les potentialités touristiques que recèle cette wilaya », a précisé le directeur local du secteur qui a estimé que l'organisation de ce genre de manifestation « favorisera davantage le tourisme local, car mettant en avant les divers services offerts en la matière ».

Il est à noter que la wilaya de Constantine dispose actuellement de 18 infrastructures hôtelières publiques et privées opérationnelles et 170 agences de voyage et de tourisme, dont seulement une quinzaine en activité à l'échelle locale depuis l'apparition de la Covid-19, selon les dernières statistiques établies par les responsables du secteur.

ORAN

Réception prochaine de 1.150 logements publics locatifs

LA RÉCEPTION de 1.150 logements publics locatifs (LPL) dans les communes de Bir El Djir et de Hassi Bounif à Oran est prévue dans les prochains jours, a-t-on appris auprès de la direction du logement de la wilaya.

Il s'agit 700 logements publics locatifs à Bir El Djir, de 300 dans la commune de Hassi Bounif et de 150 de même type au niveau de la commune d'El Braya, a-t-on indiqué.

Concernant les deux premiers quotas dont 700 et 300 logements, ont été réalisés les travaux d'aménagement extérieur, à savoir le raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable, de gaz et d'électricité, le revêtement des routes et la réalisation d'espaces verts, d'aires de jeux pour enfants et autres commodités, a-t-on ajouté.

Les services techniques des communes de Bir El Djir s'activent à la réalisation de travaux de mise en service de l'éclairage public, tandis que les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) s'emploient à la levée des réserves des travaux d'eau et d'assainissement, notamment ceux liés à la pose de canalisations. En ce qui concerne le quota des 150 LPL dans la commune d'El Braya, les travaux de raccordement aux réseaux divers, y compris ceux de l'eau potable et de l'assainissement, ont été achevés, alors que les travaux d'aménagement extérieur, particulièrement ménager les trottoirs, asphalter la chaussée et réaliser les aires de jeux pour enfants, tirent à leurs fins, selon la même direction.

Il est prévu la réception des dits quotas de logements fin juin en cours au plus tard en vue de leur attribution le 5 juillet prochain à l'occasion de la célébration du double anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse, a-t-on fait savoir.

A noter l'installation d'une commission de wilaya qui regroupe les représentants du wali d'Oran et de divers services du logement, de l'urbanisme et de l'Office de promotion et de gestion immobilière, pour assurer l'opération de contrôle et de désignation des différents programmes de logements à travers les daïras et communes de la wilaya programmés en vue de leur distribution au mois de juillet prochain.

R.R

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊTS

Installation d'une colonne mobile à Relizane

Une colonne mobile de lutte contre les feux de forêts au titre de l'année 2021 a été installée hier, à Relizane, au niveau de la forêt « Ras El Ançor » dans la commune de Zemmoura, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile.

Le chef de service protection, le capitaine Hamidi Belaziz a indiqué, que cette colonne mobile de lutte contre les feux de forêts est constituée de 56 agents de différents rangs mobilisés jusqu'à la fin octobre prochain pour intervenir en cas d'incendies dans la wilaya de Relizane et les wilayas voisines.

La colonne mobile qui travaille avec un système de permanence est dotée de 10 camions d'extinction, un camion de ravitaillement, un véhicule équipé, un bus de transport des équipes d'intervention, de matériels et d'autres moyens matériels, selon le capitaine Belaziz, qui a souligné que l'opération d'installation de la colonne mobile intervient en application des orientations de la Direction générale de la protection civile dans le cadre de la lutte contre les feux de forêts durant l'été. D'autre part, il sera procédé à des exercices simulant des feux de forêts, dans le but de jauger les capacités de cette colonne en matière de lutte pour venir à bout des feux, a-t-on fait savoir. La wilaya de Relizane a enregistré en 2020 quelque 120 foyers ayant ravagé plus de 120 hectares de forêts et 43 ha de récoltes agricoles, a rappelé le capitaine Belaziz.

ORAN

53 individus interpellés par la sûreté de wilaya pour infractions aux mesures de confinement sanitaire

LES SERVICES de police d'Oran ont interpellé 53 individus dont six ont été arrêtés pour « atteinte à santé publique et infraction aux mesures de confinement sanitaire », a-t-on appris hier, auprès de la direction de la sûreté de wilaya.

L'opération a été enclenchée suite à l'exploitation d'informations faisant état de l'organisation d'une soirée musicale dans un établissement hôtelier, a indiqué la même source, soulignant que les éléments de la police ont investi le lieu en question dans lequel ils ont trouvé des individus dans un espace réduit ne remplissant pas les conditions de distanciation et dénué des moyens de prévention.

En outre, les personnes arrêtées ont procédé à la fermeture des issues de l'établissement devant les éléments de la force publique, a-t-on précisé à la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Les policiers ont conduit 53 individus aux services de la sûreté dont six d'entre eux ont été placés en garde à vue. Les éléments de la police ont saisi également des armes blanches et 1.488 unités de boissons alcoolisées, a-t-on ajouté.

Une procédure judiciaire a été engagée contre les mis en cause, qui seront traduits devant la justice pour « atteinte à la santé publique et mise en danger de la vie d'autrui », ainsi que pour « infraction aux mesures de confinement sanitaire, d'avoir laissé la responsabilité de gestion de l'établissement à une personne juridiquement non habilitée, détention de boissons alcoolisées sans autorisation, évasion fiscale, absence de factures, détention d'armes blanches prohibées, absence de registre d'hôtellerie, entrave aux agents des forces publiques dans l'exercice de leurs fonctions et état d'ébriété ».

BATNA

Près de 87 kg de kif traité saisis depuis le début de l'année

UN TOTAL de 86,884 kg de kif traité a été saisi à Batna depuis le début de l'année en cours par les services de la Sûreté de wilaya, a rapporté hier, la cellule de communication de ce corps de sécurité.

Selon la même source, 290,6 grammes de cocaïne et 148.856 comprimés hallucinogènes ont été également saisis entre le 1er janvier et la 25 juin en cours.

Aussi, 380 affaires liées au trafic de drogues et de psychotropes ont été traitées durant la même période impliquant 562 individus, dont 306 ont été placés en détention provisoire et 256 ont fait l'objet de poursuites judiciaires, a-t-on ajouté.

La cellule de communication de la Sûreté de wilaya a fourni ces statistiques à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la lutte contre l'abus et le trafic de drogues (26 juin).

L'occasion a permis de mettre en exergue les efforts consentis par les services de la sûreté pour préserver l'ordre publique, la sécurité des personnes et des biens ainsi que pour lutter contre toutes les formes de criminalité dont le trafic de drogues et de psychotropes.

Les services de la Sûreté de wilaya de Batna ont invité en outre les citoyens à soutenir ces actions par le biais des numéros verts, de la page officielle de la sûreté et l'application « Allo Police ».

TROISIÈME SOIRÉE DU FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN

Randonnée musicale entre l'Autriche, l'Espagne et l'Algérie

Le 21 Festival culturel européen a accueilli samedi soir à Alger, l'Autriche et l'Espagne, brillamment célébrés par une pianiste et un trio à cordes algériens, et l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, dirigé par le maestro Lotfi Saidi qui ont gratifié l'assistance d'un florilège de pièces classiques et populaires.

Ouverte le 24 juin dernier, la 21e édition de ce festival qui, pour des raisons de sécurité sanitaire, se déroule uniquement en musique et au théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), a accueilli pour la soirée hispano-autrichienne, un public relativement nombreux, astreint au strict respect des mesures de prévention contre la propagation du Coronavirus.

Choisissant d'intituler cette double fusion des genres, Rencontre musicale entre l'Autriche et l'Algérie et De Asturias à Constantine : un voyage en compagnie de l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, les organisateurs entendent ainsi établir, par ce bel ornement du silence, une passerelle d'échange qui rappelle et renforce la grande amitié bilatérale qui lie l'Algérie à chacun des deux pays célébrés.

En présence de l'ambassadeur d'Autriche en Algérie, Peter Elsner-Mackay et du chargé d'affaires à l'ambassade du Royaume d'Espagne en Algérie, Thomas Lopez Vilareno, le public a longtemps applaudi les musiciens, savourant tous les moments du concert dans la délectation.



Né à Alger, Lotfi Saidi, violoniste et chef d'orchestre a suivi des formations supérieures à Alger et en France, pour diriger successivement les orchestres des instituts, régional (Irfm) et national (Insm), puis pour la première fois, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, lors du 11e Festival Culturel international de la musique symphonique, qui avait alors accueilli l'Egypte en invité d'honneur.

Le 21e Festival Culturel européen se poursuit au TNA jusqu'au 2 juillet prochain, sous le slogan L'Algérie chante l'Europe. Il est animé par une pléiade de chanteurs et ensembles musicaux algériens, dont la cantatrice du chant andalou Zakia Kara Terki et le groupe chaoui Iwal prévu dimanche soir pour chanter la Hongrie et Malte.

LE HCA ORGANISE UNE MANIFESTATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

"L'Algérie dans le cœur", du 5 au 8 juillet

LE HAUT commissariat l'Amazigité (Hca) organise, en partenariat avec la radio nationale, un riche programme de rencontres, d'expositions et de formations dédié à la valorisation et de la promotion de la langue et de la culture amazighes, du 5 au 8 juillet prochain dans la ville de Boumerdes, en célébration du 59e anniversaire du recouvrement de l'indépendance nationale, a-t-on appris auprès du Hca.

Baptisé "L'Algérie dans le cœur", ce programme s'inscrit dans "l'optique des valeurs qui consolident l'unité nationale et l'intégrité territoriale", indiquent les organisateurs.

"L'Algérie dans le cœur " prévoit un séminaire placé sous le thème "Radiodiffusion sur et en tamazight: variété linguistique et unité nationale. Dispositions constitutionnelles et pratiques médiatiques" qui se tiendra à partir du 6 juillet et un colloque sur "L'onomastique algérienne" organisé les 7 et 8 juillet en partenariat avec le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc). Le Hca prévoit également une session de formation destinée aux journalistes de 26 radios nationales et locales exerçant en langue amazighe et qui porte sur la problématique de la traduction dans le travail journalistique et la présentation d'informations avec la diversité linguistique amazighe spécifique à chaque région d'Algérie.

Les œuvres primées de la première édition du Prix du Président de la République de la langue et de la littérature amazighe (2020-2021) seront également présentées lors d'une table ronde alors que les organisateurs prévoient également des ateliers de transcription et réalisation d'un album de contes et bande dessinée, d'écriture de tifinagh, et de codification de l'écriture tamazight en braille.

Le Hca prévoit également une exposition des produits des métiers de l'artisanat local en plus de séances de vente-dédicaces des nouveaux titres édités en 2021.

L'ANTHROPOLOGUE LE CONSIDÈRE COMME L'ALGÉRIEN LE PLUS CONNU

L'Emir Abdelkader vu par Malek Chebel

DANS SON célèbre ouvrage intitulé Dictionnaire amoureux de l'Algérie, l'anthropologue des religions et islamologue algérien Malek Chebel a consacré une bonne partie à l'Émir Abdelkader, qu'il considère comme « l'Algérien le mieux décrit par les chroniqueurs, le plus peint, le plus connu et, sans doute, le plus vénéré. »

Dans cet ouvrage aux allures érudites qui brasse les recoins les plus infimes d'une Algérie méconnue, Malek Chebel, en historien avéré, retrace le parcours de « Muhyi ad-Din, littéralement « le Vivificateur de la religion ». » « Abdelkader est né à quelques encablures de Mascara et est mort à Damas, en 1883. Chaque historien, chaque militaire français, chaque révolutionnaire, chaque franc-maçon, chaque membre de sa confrérie s'est réclamé de sa haute stature et s'est dit proche de sa personne, même à titre de zélé serviteur », écrit-t-il. Revenant sur le combat de l'Emir contre les Français, Malek Chebel a rappelé que « le prestige du cheikh de la Qadiriya, sa confrérie, était sûrement très grand au moment où il combattait les Français, mais ses détracteurs n'hésitèrent pas à montrer avec perfidie que ce prestige avait augmenté après la signature du traité de la Tafna, que lui imposa le général Bugeaud, le 30 mai 1837. » Ce prestige, note Malek Chebel, n'enlève rien à l'ambiguïté, au « goût de l'inachevé », qui l'entouraient après sa pérégrination à Damas. « Était-il vraiment le « révolutionnaire » sans tache que les Français, magnanimes, surtout après que le duc d'Aumale, eut mis la main sur la smala en 1843, puis en 1944, lui reconnaissent non sans calcul ? Était-il le « le traître » qui a pactisé avec l'ennemi et qui a cherché surtout à sauver sa personne, et son clan, au lieu de mourir au combat, le fusil à la main, dans sa région de Mascara, à Sidi Bel Abbes, à Saïda, dans l'Ouarsenis ou au Dahra ? Avait-il sauvé l'Algérie, ou l'avait-il offerte à l'armée française en se fiant à son instinct de survie et à son pragmatisme ? », se demande-t-il.

Par ailleurs, Malek Chebel a assuré que les émirs locaux, contemporains de l'Emir Abdelkader, à l'image de El-Ghomari, chef de la tribu des Angad, Si Laribi du Chélif, Tedjni, son ennemi intime, ne le ménageaient pas, car « tous étaient prêts à pactiser avec la France. » Quant à l'Emir, poursuit Malek Chebel, « il a toujours senti ce danger rôder autour de sa gloire naissante et cherché à soumettre ses rivaux », c'est pour cette raison qu'il a marché contre Si Laribi, en signant le traité de la Tafna. « Au fond, l'État algérien au temps de l'émir s'est subitement réduit à une petite province de quelque 100 kilomètres carrés, noyé dans un vaste ensemble large de 1000 kilomètres au nord et profond de 3000 kilomètres au sud. L'idée est alors que chaque région de l'Algérie puisse s'avancer seule vers l'armée de France, malgré cela, le traité n'a jamais été scrupuleusement appliquée ni respecté », explique Malek Chebel.

RÉVÉLÉ DANS LES ANNÉES 1990 PAR LE TUBE « ALANE »

Décès à 57 ans de Wes Madiko

WES MADIKO surnommé le »King de la World music » est décédé dans la nuit 25 juin au 26 juin 2021 des suites d'une opération médicale (infection nosocomiale), a-t-on appris de source médiatique.

Wes Madiko, mieux connu sous le nom de Wes, était un chanteur et musicien d'origine camerounaise, né le 15 janvier 1964 à Motaba. Il est célèbre pour son tube de l'été 1997 Alane, la chanson In Youpendi utilisée dans le film Le Roi lion 2 : L'Honneur de la tribu, ainsi que pour sa collaboration avec Deep Forest.

Wes Madiko était le seul artiste Camerounais à détenir un disque de Diamant en France et en Allemagne, avec le tube international »Alane », l'un des sons les plus vendus dans le répertoire français. Sans oublier aussi ses autres titres à succès ayant faits danser les mélomanes du monde entier.

En 1974, à l'âge de dix ans, Wes Madiko devient le chef du groupe Kwa Kwassi, nom qui signifie « penser juste ». Cette formation musicale réunit les jeunes les plus talentueux du village, ceux qui ont reçu une instruction sur l'art et l'histoire bantous. En 1987, Wes est repéré par des touristes lors d'un concert de Kwa Kwassi. Il quitte alors le Cameroun pour l'Europe.

En 1988, il crée le groupe Fakol avec Benjamin Valfroy et Jo Sene. Fakol se produit aux Pays-Bas et plusieurs autres pays d'Europe.

En plus de sa carrière musicale, Wes commence à s'investir dans les œuvres sociales. Il se rend dans des écoles à Lille et travaille avec des enfants. Il prend grand plaisir à promouvoir la « sagesse des éléphants » et l'histoire antique de l'Afrique. En 1990, le frère puis le père de Wes meurent. Ces événements conduisent Wes à méditer sur la fragilité de la vie. Il déclare alors : « Il arrive des moments où le sentiment d'impuissance vous saisit et menace de vous briser, mais vous laisse planté là, en vous convaincant qu'il y a un souffle de vie quelque part ».

PUBLIÉ À COMPTE D'AUTEUR

"Wallada, la dernière andalouse", 1er roman de Sidali Kouidri Filali

Dans son premier roman historique, "Wallada, la dernière andalouse", Sidali Kouidri Filali propose une immersion dans l'Andalousie de l'an mille à travers une fresque de destins de personnages gravitant autour de la poétesse et princesse omeyade Wallada Bint El Mostakfi et de son entourage, témoins à deux reprises de la fin d'un règne et d'une période trouble.

Publié récemment à compte d'auteur, ce roman de 252 pages, est une fresque de destins improbables et de parcours atypiques, sur près d'un siècle, gravitant autour de la fille du dernier calife Omeyade de Cordoue, à l'image de son amant, le poète et vizir Ibn Zaydoun, de Zawi Ibn Ziri, fondateur de la dynastie ziride de Grenade, le poète Samuel Ibn Naghrella devenu chroniqueur et vizir, le nattier Khallaf devenu sosie du calife de Séville, ou encore de l'historien Ibn Hayane, témoin d'une époque trouble.

A Cordoue le règne des Taïfa est une période rêvée pour l'historien Abu Marwan Ibn Hayane qui ne rate aucun détail de ces années charnières de l'histoire de l'Andalousie pendant lesquelles il pouvait rapporter l'apparition de trois califes en deux jours. Après la disparition des Omeyades, l'historien note avec stupéfaction la naissance de ce nouveau royaume fondé par des esclaves, les changements réguliers des frontières des Taïfas, ou encore le sort de ce juif fugitif devenu vizir du sud de l'Andalousie sous le règne des berbères.

Ce juif, Samuel Ibn Naghrella, avait fui la prise de Cordoue par l'armée de Zawi Ibn Ziri, frère Bologhine et fils de Ziri Ibn Menad. Quelques années plus tard ce poète installé à Grenade, une ville nouvelle qui voyait autant fleurir ses quartiers et ses souks que les écoles et les universités, se fait remarquer par sa maîtrise des langues, de la synthèse et de la calligraphie et devient secrétaire respecté au palais.

A Séville l'auteur présente le destin improbable de Khallaf, artisan nattier de très modeste condition, qui sera exploité par les souverains de cette ville pour faire croire au retour du Calife Hicham donné pour mort et exiger l'allégeance des autres principautés.

CENTENAIRE DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Des réalisations et des miracles

Un milliard et 400 millions de personnes s'apprêtent à célébrer, ce 1er juillet 2021, le centenaire du parti communiste chinois (PCC). Un siècle s'est écoulé depuis qu'un paysan révolutionnaire dessina, avec ses camarades les perspectives d'une Chine nouvelle, débarrassée du joug de la féodalité et immunisée contre les tentations colonialistes des envahisseurs.



Par Anis Benhedouga

Il y a cent ans, l'ancien président chinois, Mao Zedong s'est réuni avec 11 autres révolutionnaires, représentants de plusieurs provinces, dans une simple demeure de briques, dans un district de Shanghai, pour proclamer la naissance du parti communiste chinois. Cette organisation militante va participer activement à la libération du pays de l'envahisseur japonais et à proclamer la République populaire de Chine en 1949. À la tête de cette nouvelle République, le PCC enchaîne les miracles et hisse le pays tout entier au rang de deuxième puissance économique mondiale, après les États-Unis.

Ce grand parti politique qui compte aujourd'hui, dans ses rangs, quelque 90 millions de militants, a réussi là où plusieurs autres organisations dans le monde ont échoué. Outre la structuration d'un immense territoire et l'essor économique réalisé, le PCC à asseoir une harmonie nationale entre une direction et un peuple. Gouvernés et gouvernants regardent et œuvrent dans une même direction : faire de la Chine la première puissance mondiale.

Cette harmonie n'est pas le produit d'une imagination théorique ou d'une prétention concoctée et puisée dans des stéréotypes médiatiques. Elle est bien réelle et visible pour tous ceux qui ont eu la chance de visiter ce pays et de côtoyer ses habitants. Moi, qui ai eu l'opportunité d'y vivre pendant une année, en 2019, je l'ai ressenti dans la fierté affichée par chaque citoyen chinois. Une fierté sans prétention, tellement paisible, douce et respectueuse, traduisant un amour passionnel pour la « mère-patrie » et une confiance inébranlable dans l'avenir de la nation.

Il aurait fallu être présent à cette soirée populaire, dans l'immense place de Tian'anmen Square, lors de la célébration du 70 anniversaire de la création de la nouvelle Chine, pour apprécier cette symbiose. On s'y laisse facilement emporter par la liesse de cette foule mosaïque, faite de tant de couleurs et de passions sincères, avant d'assister, émerveillé, à sa mue lorsqu'elle se dresse comme un seul homme, pour chanter d'une même voix « ma mère patrie et moi », le chant patriotique chinois. Les feux d'artifice s'ajoutèrent, alors, au chœur populaire pour illuminer, cette nuit d'automne, le ciel de Pékin.

Depuis l'imposant balcon érigé comme une passerelle d'un navire, les leaders du parti communiste chinois ainsi que le président Xi Jinping assistent au défilé.

Retransmises par plusieurs chaînes de télévision, les parades de la plus grande armée du monde se succèdent, ponctuées par le salut militaire à l'adresse des dirigeants. Les correspondants de presse ne ratent aucun détail. Ils attendent le clou du défilé : les dernières armes nucléaires dévoilées, couronnant cette exhibition de la puissance de l'armée chinoise.

Rares sont les pays dans le monde à avoir réussi l'exploit de faire décoller leur société et leur économie comme a su le faire la Chine sous la direction du parti communiste. Passer de la misère et de la famine à l'aisance sociale, de la pauvreté à la richesse et de l'apprentissage à l'innovation.

PRINCIPAL DÉFI : L'ÉRADICATION DE LA PAUVRETÉ

Le plus imposant des miracles chinois, c'est d'avoir réussi à sortir plus de 740 millions de personnes de la pauvreté extrême, en seulement quatre décennies. Un exploit unique dans toute l'histoire de l'humanité. L'annonce de l'éradication totale de la pauvreté avait été faite par le leader Xi Jinping, il y a quelques mois déjà. Il n'y a, désormais, aucun chinois vivant sous le seuil de pauvreté. Plus d'un milliard 400 millions de personnes mangent à leur faim, ont accès aux soins, à l'éducation et sont logés.

Les médias occidentaux ont choisi de voir le verre à moitié vide lorsqu'il s'agit de parler des autres et préfèrent se référer au seuil de pauvreté défini par la Banque mondiale, soit 1,90 dollar par jour. Or, en Chine, ce seuil est fixé à 1,69 dollar par jour. Au-delà de cet écart inhibé par les « bien-pensants » occidentaux, le coût de la vie est moins élevé en Chine comparé aux sociétés occidentales.

Les Chinois produisent tout, absolument tout. Lorsqu'en 2019, la Chine avait envoyé un robot sur la face cachée de la lune, le monde entier avait apprécié cet exploit technologique et scientifique. En revanche, personne n'a mentionné que la fusée, le satellite et le robot étaient tous de fabrication chinoise; de la plus petite visse, jusqu'au composant le plus complexe en matière de technologie de pointe. Tout est à 100 % made in China. Aucun pays dans le monde, y compris les USA, n'est aujourd'hui en mesure de fabriquer un satellite, dont toutes les pièces sont usinées localement.

Ce miracle, car il s'agit bien d'un miracle, est le fruit de la planification, de la philosophie du PCC dont le crédo est d'assurer la formation, l'éduction et la couverture médicale, nécessaires pour que chacun puisse se prendre en charge et participer à l'amélioration de sa situation socioéconomique. Les habitants des zones rurales valorisent leur savoir-faire traditionnel et proposent leurs produits via des plateformes de commerce sur internet, pour le marché local ou international. « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours. ». Il n'y a pas plus approprié que cet adage chinois pour illustrer la philosophie du PCC.

LA ROUTES DE LA SOIE

C'est avec ce même esprit que la Chine, au plan international, a lancé, en 2013, « Belt and road initiative (BRI) ». Un projet d'envergure mondiale, annoncé par le Président Xi Jinping, ayant connu l'adhésion de 140 pays et d'une trentaine d'organisations internationales, dont l'Algérie. À travers cette initiative, la Chine a participé au financement de plusieurs projets vitaux dans de nombreux pays, notamment en Afrique. Il y a, aujourd'hui, une conviction partagée par les Africains et les Chinois ; on ne peut aspirer au développement si l'on ne possède pas les infrastructures de base, telles que les routes, les ports, le chemin de fer ou encore des centrales électriques.

L'expérience chinoise démontre, on ne peut plus claire, que le développement économique passe d'abord par les infrastructures de bases. En Chine, on construit une ville ici, et une autre là-bas, pour les relier aussitôt par un réseau routier et ferroviaire. Le miracle chinois dans ce domaine force le respect. Plus de 2000 milliards de dollars investis dans les infrastructures de transports. Un montant astronomique, qui a permis, entre autres, l'inauguration, en septembre 2019, du nouvel aéroport de Pékin, avec une capacité de 100 millions de voyageurs par an. Côté réseau ferroviaire, la République populaire de Chine est traversée par 141 000 km de rail, dont 36 000 km de lignes à grande vitesse.

PRÉSENCE CHINOISE EN AFRIQUE : LA VOIE SOLIDAIRE ALTERNATIVE

Contrairement aux Occidentaux, La Chine a compris l'évidence qu'il fallait doter les pays africains en priorité d'infrastructures, pour leur permettre de se développer. Pendant plusieurs années, les pays africains essuient des refus de la part du fonds monétaire international FMI et la banque mondiale BM quant à l'octroi des crédits de financement. Dans les meilleurs des cas, les Africains réussissent à trouver des emprunts auprès de ces institutions, au prix d'ingérences dans leurs politiques intérieures. N'avons-nous pas, nous les Algériens, fait l'amère expérience des injonctions du FMI dans les années 90 ?

Rivalité oblige, les leaders des pays du G7 ont fini par se rendre à cette évidence. Récemment, lors de la dernière réunion tenue le 12 juin passé, le président américain Joe Biden avait insisté sur la nécessité d'aider les Africains au financement de leurs infrastructures pour y repousser la présence chinoise. Au-delà des déclarations et des promesses des occidentaux, quid des faits ? En attendant, la Chine peut, déjà, brandir fièrement ses réalisations à l'instar de la voie ferrée Mombasa-Nairobi (Kenya) de 479 km et d'un coût de 3,800 milliards de dollars, de la station électrique avec un réseau de 1200 km qui a coûté 758 millions de dollars en Égypte, de la nouvelle ville écologique de Dundo en Angola de 777 millions de dollars, du parc éolien au centre de l'Éthiopie d'un coût de 345 millions de dollars, du projet d'électrification rurale en Uganda de 212 millions de dollars.… Pour ne citer que ces exemples phares.

UN AVENIR COMMUN POUR TOUTE L'HUMANITÉ

Les pays du tiers monde ne veulent plus d'aides-missionnaires. Les Africains sont de plus en plus enclins à décliner ces aides conditionnées par l'imposition d'autres valeurs qui ne sont pas les siennes et accompagnées d'injonctions déroutantes. « L'initiative de la ceinture et la route » a pour philosophie justement de construire un avenir commun entre toute l'humanité sur des bases de respect mutuel, de coopération et de partage sans ingérence aucune.

Lorsque les pays occidentaux ont commencé à stigmatiser la Chine au début de la pandémie du covid-19, les Chinois avaient construit deux grands hôpitaux de plus de 10 mille lits en moins de deux semaines. Ils avaient réussi à parer rapidement à la propagation du virus, grâce à l'organisation déployée et à l'efficacité des autorités chinoises. La suite de l'histoire de la pandémie est connue de tous. Il s'agit là aussi d'un autre miracle.

Autosuffisante, la Chine ne s'est pas recroquevillée sur elle-même. Elle a volé au secours de la planète avec son savoir, ses médecins et ses produits pharmaceutiques. Une aide urgente a été offerte aux pays africains au début de la pandémie du coronavirus. Forte de ses relations historiques avec la Chine, dont les bases remontent à la révolution contre le colonialisme français, l'Algérie a été parmi les tout premiers pays à recevoir du matériel chinois pour lutter contre la pandémie.

On a tous ou presque déjà entendu cette phrase « Quand la Chine s'éveillera… le monde tremblera », titre d'un livre écrit par un politicien français, inspiré lui-même d'une citation du Napoléon qui disait « laissez donc la Chine dormir, car lorsque la Chine s'éveillera le monde entier tremblera ». Ce pays à la fois merveilleux et fascinant s'est bel et bien « réveillé » comme un géant, mais sans pour autant faire trembler le monde. Bien au contraire, il tient au multilatéralisme et s'implique dans les différentes institutions internationales dans un esprit de coopération et de partage, pendant qu'on observe dans le vieux monde au repli nationaliste et à la dérive unilatéraliste des vieilles puissances mondiales.

CENTENAIRE DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Une histoire et des bouleversements

Les chinois s'apprêtent le 1er juillet à célébrer le centenaire de leur parti communiste, une institution qui a su opérer une mutation dans un monde en constante évolution. Cette faculté d'adaptation qui a permis à la Chine de devenir la puissance qu'elle est aujourd'hui trouve son origine dans la diversité de sa culture

Par Malika Khellaf

La chine est encore aujourd'hui au rendez-vous avec le destin qui recèle des horizons prometteurs pour d'autres pays qui espèrent que l'avenir leur sourira un jour. Avec l'initiative de la route de la soie, et comme la Chine est connue depuis l'Antiquité comme source de production des plus beaux types de soie, personne ne savait que la soie est devenue une « puissance soft » grâce à cette initiative économique qui allait restaurer les gloires des ancêtres en ouvrant la voie au reste du monde. Loin des secousses et des épines plantées par les hégémons et les étrangers qui se sont emparé des richesses et des biens d'autrui.

Notre visite de six semaines en Chine, en 2019, n'était pas seulement une participation à un stage de formation organisé par le Centre sino-arabe. C'était l'occasion de découvrir de nombreux aspects culturels et humains du géant qui s'est réveillé enfin de son sommeil grâce á sa puissance économique, après avoir fait de grands pas depuis l'annonce de la Révolution culturelle en 1966.

La Chine est un pays fier de son histoire et de sa civilisation. En effet, nous avons constaté de nombreuses nuances de cette tradition dans les relations quotidiennes du peuple chinois, qui se caractérisent par beaucoup de générosité, de la tolérance et par d'amour d'aider les autres.

Le poids de la civilisation chinoise signifie que le fait d'atteindre le sommet n'est pas un miracle pour ce pays. Un pays qui n'est pas seulement une source de production de biens bon marché qui ont envahi le monde, mais qui est plutôt un réservoir de connaissances et de capacités technologiques. Une puissance montante fondée sur des bases solides établies par les ancêtres qui ont laissé des jalons racontant la force du dragon à travers différents âges.

Il est inopportun de visiter la Chine sans connaître les monuments historiques les plus importants de ce pays ; à l'image du Palais d'été, de la Cité Interdite, de la Grande Muraille.



LE PALAIS D'ÉTÉ UN CHEF D'ŒUVRE

Il est l'un des monuments historiques les plus importants. Il a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988. Sa construction a commencé en 1750 pendant la dynastie Qing, quand la Chine était l'empire le plus puissant d'Asie.

L'empereur Qianlong a accordé des cadeaux aux architectes pour construire ce chef-d'œuvre, en l'honneur de sa mère å l'occasion de son anniversaire.

Le Palais d'été est divisé en quatre parcs : Le parc oriental, en l'occurrence le parc Donggung Min (c'est-à-dire la porte de l'aile est). Là-même où les empereurs de la dynastie Qing de Chine exerçaient leurs activités politiques et y résidaient également, ainsi que la chapelle Ren Shui, où les empereurs rencontraient leurs ministres. Sans oublier l'aile nord, l'aile sud, les pavillons des empereurs, le grand théâtre et la cour.

Le Palais d'été rassemblé les meilleurs styles architecturaux de Chine. Le quartier oriental, avec ses baraques et ses pavillons, incarne un style architectural typique des quadruples cours communes du pays, séparées les unes des autres…

LA CITÉ INTERDITE LOIN DE L'INTERDIT

La Cité Interdite est l'un des plus beaux musées historiques de Chine et du monde. Il a été interdit au grand public pendant de longues périodes car c'était la résidence des empereurs de la dynastie Ming de 1368 à 1644, puis de la dynastie Qing de 1616 à 1911. Sachant que 24 empereurs chinois ont régné pendant 500 ans.

La Cité interdite, qui est visitée quotidiennement par des milliers de touristes, couvre une superficie de 720 mètres carrés et a été construite après que l'empereur Bongali l'ait vue en rêve.

Ce palais, qui se caractérise par son style architectural exquis, est composé de 9999 chambres, alors que beaucoup de secrets sont restés cachés. Les légendes disent que l'empereur était un « dieu », et qu'à l'origine c'était un dragon. Visitée quotidiennement par des milliers de touristes , elle couvre une superficie de 720 mètres carrés et a été construite après que l'empereur Bongali l'ait vue en rêve.

Le visiteur de la Cité Interdite est souvent attiré par le Musée des Trésors. Un grand entrepôt contenant les sceaux des empereurs, des chandeliers, des services à thé et bien d'autres choses ayant appartenu à tous ceux qui ont gouverné la Chine. Des biens ayant appartenu aussi à leurs familles qui résidaient dans cette cite, dont les bâtiments ont été conçus à partir de blocs de pierre sculptés à la main.

Les palais et bâtiments rattachés à la Cité interdite sont dominés par le jaune et le rouge qui occupent une grande place dans la culture chinoise. Le jaune était associé aux familles dirigeantes qui l'avaient monopolisé pour elles-mêmes, et le public n'était pas autorisé à l'utiliser, tandis que le rouge représentait la couleur de la bonne fortune.

Un million d'ouvriers et 1000 artisans ont travaillé à la construction de la Cité Interdite. Il y avait 42 empereurs de Chine des dynasties Ming et Qing. Lors de la chute du régime impérial en Chine en 1925, la Cité Interdite était considérée comme un site archéologique et touristique…

LA GRANDE MURAILLE... UN DRAGON LÉGENDAIRE À L'INFINI

Celui qui n'a pas visité la Grande Muraille de Chine n'est pas un vrai héros ». Dicton de Mao Tse toung qui reste gravé sur l'un des gros rochers de ce monument historique semblable à un dragon légendaire se tordant à travers des milliers de kilomètres de vallées, de plaines et de forêts, escaladant de hautes montagnes jusqu'à ce qu'il semble au spectateur qu'il s'étendra à l'infini.

Selon les informations historiques, près de 800 000 ouvriers ont participé à la construction de la muraille pendant des décennies, et surtout dans des circonstances difficiles qui ont coûté la vie à nombre d'entre elles. En raison de la difficulté de fournir des matériaux de construction, et de les transporter pour réaliser un projet de cette ampleur.

Les empereurs des différentes dynasties, qui ont successivement gouverné la Chine, ont fortifié le mur en construisant de nouvelles parties et en comblant les lacunes, tout en renforçant ses capacités défensives avec une haute garde et des tours de guet. Or, le mur n'a pas toujours réussi à repousser les attaques des Mongols qui exploitèrent les points faibles dans les montagnes, les forêts et même dans les lits des rivières. Le plus grand défi rencontré par le mur au XIIIe siècle a été lorsque Gengis Khan a décidé d'envahir la Chine et de mettre fin au règne de la dynastie Jian. Des hordes ont marché alors dans une brèche secrète dirigée par un général chinois renégat.

Pendant deux siècles, les Mongols occupèrent la Chine et fondèrent la ville de Pékin. Le mur, qui est aujourd'hui considéré comme l'une des merveilles du monde était tombé sous le contrôle des mongols. Au XVe siècle, les Mongols ont été expulsés. Les empereurs de la dynastie Mink ont ensuite accordé une grande attention à la muraille, en restaurant la plupart de ses anciennes parties et en construisant de nouvelles.

CINQ ANS D'APPRENTISSAGE POUR PRÉPARER DU THÉ

Préparer du thé a beaucoup d'importance dans la culture chinoise. Il ne suffit pas de le boire, mais d'apprécier aussi la façon dont il est présenté dans des ustensiles spéciaux de taille variable. De même que la qualité du thé car il existe une variété de thé notamment rouge, jaune, blanc, vert, noir et du thé au jasmin qui est considéré comme l'un des meilleurs breuvages.

Li Sunyan, spécialisée dans la cuisine et l'art de préparer du thé, a étudié pendant cinq an l'art de préparer le thé. Elle est souvent invitée dans des occasions officielles en Chine, et en présence des personnalités les plus éminentes.

Le thé n'est pas seulement un « prestige » dans la culture chinoise. Il est devenu un besoin urgent de santé. Il se subdivise en thés de saison, dans le sens où il existe du thé d'été, du thé d'automne, du thé d'hiver et du thé de printemps. La qualité du thé fin dépend de la mesure dans laquelle les matières premières qui le composent sont utilisées.

LA TECHNOLOGIE, UN GAGE DE PROGRÈS ET DE PUISSANCE

La technologie est présente dans tous les aspects de la vie en Chine. Les Chinois en profitent et s'en servent pour dépenser leurs économies notamment dans leurs maisons. De même que dans divers moyens de transport comme les voitures, le métro, le train et même les vélos, car n'importe qui peut utiliser un vélo parmi les millions de bicyclettes déposées sur les trottoirs. Il suffit de passer sa carte magnétique et la diriger vers l'écran du petit chargeur installé dans chaque vélo, et la personne peut se rendre ensuite à la destination souhaitée. Quand l'usager arrive à destination, il se contente de garer le vélo n'importe où, à condition qu'il ne gêne pas la circulation. La technologie est devenue l'un des fondements de la vie des Chinois de tous les groupes sociaux, c'est ce que nous avons remarqué lors de notre visite des espaces scientifiques à Pékin, Shanghai et Shein Nous avons été informés par de nombreuses institutions sur de nombreux mécanismes technologiques et numériques qui combinent les domaines de l'agriculture, l'irrigation et la pêche maritime, ainsi que les nouvelles technologies pour les aéronefs et les engins spatiaux, les matériaux électroniques et les plateformes numériques de haut niveau. Cette force technologique suscite autant les envies que la peur, d'où la tension entre Washington et Pékin.

M.K

LE CONCOURS NATIONAL DE SAUT D'OBSTACLES 1, 2 ET 3 ÉTOILES DÉBUT JUILLET À CONSTANTINE

LE GRAND prix de Constantine du concours national du saut d'obstacles 1, 2 et 3 étoiles se tiendra «début juillet prochain» au centre d'équitation de la commune d'Ain Abid (40 km à l'Est de Constantine), a-t-on appris samedi des organisateurs. Selon le président du comité d'organisation, Noureddine Sahraoui, cette compétition sportive de la saison 2020/2021 sera organisée du 1er au 10 juillet par le club équestre «l'Etoile de l'Est» d'Aïn Abid en coordination avec la Fédération équestre algérienne. Plus de 220 cavaliers et cavalières des catégories cadets, juniors et séniors, représentant plusieurs clubs du pays, rivaliseront en deux étapes, selon la même source qui a précisé que la première étape des épreuves 1 et 3 étoiles aura lieu pendant trois jours du 1er au 3 juillet et la seconde dans les épreuves 1 et 2 étoiles se déroulera du 8 au 10 juillet. Le programme de ce tournoi, 30 épreuves toutes catégories confondues sont prévues dont le grand prix une étoile et deux étoiles des séniors avec des obstacles de 1,2 mètres, 1,3 mètres et 1,4 mètres. Dans ce contexte, 40 chevaux seront retenus au terme de la phase qualificative pour le concours du grand prix, en vertu des règlements du concours.

MONDIAUX DE KEMPO: LA SÉLECTION ALGÉRIENNE EN STAGE DE PRÉPARATION DEPUIS HIER

LA SÉLECTION algérienne de kempo (messieurs/dames) a entamé dimanche un regroupement de sept jours au centre de préparation de Souidania (Alger), en prévision des Championnats du monde prévus à Tunis du 18 au 24 octobre prochain, a-t-on appris samedi auprès de la Fédération algérienne de la discipline. «En prévision des Mondiaux de Tunis, notre équipe nationale effectuera une préparation du 27 juin au 3 juillet, basée sur les aspects technico-tactiques et psychologiques», a indiqué à l'APS, le président de la Fédération algérienne de kempo, Hicham Ouhlima. L'ensemble des participants au stage de préparation, soit 40 athlètes et six membres du staff technique et médical, ont passé, lors des deux derniers jours, les tests anti-Covid.

NATATION / MEETING DE LIGUE D'AUVERGNE :

Amel Melih améliore le record d'Algérie du 100m nage libre

LA NAGEUSE algérienne Amel Melih a amélioré son record d'Algérie du 100m nage libre lors du meeting de la ligue d'Auvergne (France) en grand bassin, avec un chrono de (56.22) lors
des séries de qualification disputées samedi. Avec ce chrono, la nageuse du club de Saint-Priest (France) améliore de 70 dixièmes son ancien temps (56.91), réalisé lors du meeting de Lyon en avril dernier. Depuis le début de l'année, Melih enchaine les bonnes performances devenant la première Algérienne à descendre sous la barre des 57 secondes sur le 100m NL, établissant notamment le minima B du 50m nage libre qualificatif aux Jeux olympiques de Tokyo avec un chrono de (25.54). Pour rappel, cinq nageurs algériens ont réalisé les minima pour les JO pour le moment. Il s'agit d'Oussama Sahnoune, Souad Cherouati , Jaouad Syoud , Abdellah Ardjoune et Amel Melih .

EURO-2021 :

L'épopée du Danemark continue, l'Italie a joué avec le feu

Le Danemark est devenue la première nation à se qualifier pour les quarts de finale de l'Euro, samedi suivi un peu plus tard par l'Italie. Les Danois ont battu le pays de Galles 4 à 0 grâce à un doublé de Dolberg et des buts de Maehle et de Braithwaite.



Le rêve danois continue. Les coéquipiers de Christian Eriksen ont fait honneur à leur meneur de jeu en se qualifiant pour les quarts de finale de l'Euro-2021, samedi 26 juin, en battant 4 à 0 le pays de Galles. Au stade Johan Cruyff ArenA acquis toute entier à la cause des Danois, les Scandinaves, qui évoluent en blancs, se sont d'emblée jetés immédiatement à l'assaut du camp gallois. Les Dragons ne paniquent pas et finissent par se dégager du pressing du Danemark. Gareth Bale allume la première mèche . Le Danemark comme un symbole de l'extraordinaire solidarité qui lie les Danois depuis le malaise cardiaque de Eriksen , ouvre le score. Aux 20 mètres, le Niçois fixe Mepham et enroule une superbe frappe du droit qui file au ras du poteau. Ward est battu sur sa gauche (1-0, 27e).Un but qui libère les énergies danoises. Au retour des vestiaires, les Gallois se montrent entreprenants mais se font punir sur leur première erreur. Dolberg en verve n'en demandait pas tant pour doubler la mise (2-0, 47e).À partir de cet instant, le match baisse d'intensité. Dans les derniers instants, Maehle inscrit le but du KO après un crochet qui laisse Davies par terre (3-0, 88e). Avant que Braithwaite n'achève le travail (4-0, 90e+6). Le Danemark ira lui à Bakou affronter soit les Pays-Bas, soit la République tchèque, qui s'affrontent dimanche (18 heures) à Budapest.

L'ITALIE VIENT À BOUT DE L'AUTRICHE APRÈS UN MATCH FOU

Un peu plus tard à Wembley, l'Italie, forte d'une série d'invincibilité record, est venue à bout de l'Autriche en prolongation (2-1 a.p.) samedi en huitième de finale de l'Euro, arrachant son billet pour les quarts au même titre que l'épatant Danemark. Il a fallu de longues minutes de tension au stade de Wembley, à Londres, pour voir les Italiens trouver enfin la faille de la muraille autrichienne par Chiesa (95e) puis Matteo Pessina (105e), malgré la réduction du score de Sasa Kalajdzic (114e). A Wembley, l'Italie a été longtemps muselée par l'accrocheuse défense autrichienne: pourtant séduisante en phase de poules, la «Nazionale» a peiné à avoir le réalisme de certaines de ses glorieuses devancières, comme lorsque la frappe soudaine de Ciro Immobile s'est écrasée sur le poteau (32e). Et dans une fin de rencontre crispante, on a vu émerger l'Italie, persévérante et victorieuse. Cette victoire au forceps confirme la capacité du sélectionneur Roberto Mancini à ramener au plus haut niveau une sélection effondrée après sa non-qualification pour le Mondial-2018. Et au passage, sa «Nazionale» a effacé le record d'invincibilité de l'Italie qui remontait à plus de 80 ans, avec un 31e match consécutif sans défaite. **R.S**

Paradou AC : Adem Zorgane pose ses bagages à Charleroi

LE MILIEU de terrain algérien du Paradou AC, Adem Zorgane, a rejoint les Belges de Charleroi, a annoncé samedi soir le club pensionnaire de la Jupiler Pro League, sans préciser la durée du contrat. «Bonjour Adem. Hâte de faire ta connaissance», a tweeté le club carolo, en joignant deux photos de la pépite du PAC à sa publication. Selon la presse belge, le transfert du natif de Sétif (21 ans) est basé sur la signature d'un contrat de quatre saisons avec les «Zèbres» qui ont conclu la saison 2020/2021 à la treizième place au classement du championnat belge. Des sites spécialisés affirment de leur côté que le jeune milieu de terrain a rejoint la Belgique contre une indemnité d'un million d'euros, incluant aussi un pourcentage à la revente pour son club formateur sur son prochain transfert.

En rejoignant Charleroi, Adem Zorgane suit les traces de deux anciens joueurs du Paradou AC, en l'occurrence Ramy Bensebaïni et Youcef Atal qui ont tous les deux connu leurs premières expériences européennes en Belgique, respectivement avec les clubs de Lierse SK et du KV Courtrai. Ayant débuté sa formation à l'ES Sétif, Adem Zorgane, fils de l'ancien international et gloire de l'Entente Malik Zorgane, finira par rejoindre l'académie du PAC-JMG, où il y fera ses gammes aux côtés de son coéquipier au milieu de terrain Hichem Boudaoui, avant de signer ses débuts en Ligue 1 algérienne lors de la saison 2017/2018. Au sein de la formation paciste, le jeune international algérien fera
étalage de son talent et de sa précocité pour s'imposer en quatre saisons comme l'une des valeurs montantes du football algérien. Avec 78 matchs disputés pour 9 buts inscrits, ses performances en club lui ont permis d'être régulièrement retenu en sélections nationales de jeunes, des U18 au U23. Une montée en puissance lui ayant valu les louanges du sélectionneur des A, Djamel Belmadi, qui décida de le convoquer lors de plusieurs rassemblements des «Verts». Une première fois en novembre 2019, puis une seconde fois lors du stage du mois de mars dernier. S'il n'a pas joué avec la sélection première, il s'est notamment illustré dans l'entrejeu lors du large succès des locaux (5-1) face au Liberia à Oran le 17 juin dernier en amical.

INTER-RÉGIONS OUEST (BARRAGE) :

Le WA Mostaganem et le GC Mascara pour amorcer leur résurrection

LE WA MOSTAGANEM et le GC Mascara tenteront chacun d'amorcer leur résurrection en se disputant, lundi au stade Ahmed-Zabana d'Oran, un billet donnant accès à la Ligue 2 de football dans un match barrage inédit. Les deux clubs ont réussi un parcours de premier ordre dans leurs poules respectives du groupe Ouest du championnat inter-régions, avec des statistiques presque similaires, ce qui renseigne sur leur niveau rapproché, rendant compliquée la mission des pronostiqueurs. Le WAM, qui a dominé de bout en bout la poule A, a assuré son passage au match barrage avant au moins quatre journées de la clôture du championnat, en collectant 29 points sur 42 possibles. Les protégés de l'entraîneur Salem Laoufi ont réussi pas moins de neuf victoires contre deux nuls et trois défaites. Leur attaque a marqué 26 buts alors que leur défense en a encaissé 12.Le meilleur buteur du WA Mostagenem, en l'occurrence Kadri Lyes, a inscrit 6 buts, suivi de Djelloul Benrakia et Tayeb Beramla avec 4 réalisations chacun. Quant au GCM, il a réussi une meilleure moisson en totalisant 31 points sur 42 possibles, grâce à 9 victoires contre 4 nuls et une seule défaite. Son attaque a marqué 29 buts contre 8 encaissés. Le meilleur buteur de cette équipe a pour nom Adel Hamsas (7 réalisations) suivi de Hamek Abbes et Mustapha Belhadja (6 et 4 buts respectivement).Et si le «Ghali» a été relégué en troisième palier à l'issue de l'exercice 2017-2018, le WAM, lui, a retrouvé cet étage cette saison seulement. Son dernier passage en Ligue 2 remonte à la saison 2003-2004 au terme de laquelle il a été relégué au troisième palier avant d'entamer sa descente aux enfers. Avant de s'affronter lundi, les entraîneurs des deux équipes antagonistes axent leur travail sur le côté psychologique, comme ont tenu à le souligner chacun de son côté, Salem Laoufi, le coach du WAM et Abdelkader Besseghir, le driver du GCM, dont c'est leur première saison avec leurs formations respectives.

22E ET DERNIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 2 :

Le RC Arba rejoint le MCBOS et le HBCL aux play-offs

C'est finalement le RC Arba qui animera le tournoi des play-offs pour l'accession en Ligue 1 de football, en compagnie du HB Chelghoum-Laid (Groupe Est) et du MCB Oued Sly (Ouest), en décrochant sur le fil, le titre tant convoité du Groupe «Centre», au terme de la 22e et dernière journée de Ligue 2, jouée samedi, qui a également désigné les derniers malheureux relégables devant évoluer la saison prochaine en division inférieure.



Ce samedi, la formation de l'Arba s'est contentée d'un nul ô combien précieux sur le terrain de l'USM Blida (0-0), alors que les Bougiotes ont
remporté une victoire pour l'honneur (2-1) sur le terrain du WB M'Sila, déjà relégué tout comme l'USMB. Pour le RCA qui a terminé à égalité de points avec la JSM Bejaia (41), il a fallu recourir au goal-avérage particulier entre les deux clubs pour les départager. Le club de la Mitidja doit son accession, à sa large victoire lors de la phase aller (4-0), contre une courte défaite (1-0) au retour. En bas du classement, ce sont l'A.Boussaâda, étrillé par le MO Bejaia (5-1) et le CR Beni-Thour auteur d'un nul insuffisant(0-0) sur le terrain du WA Boufarik, qui accompagneront l'USMB et le WBM au 3e palier. Pour l'ancien vainqueur de la Coupe d'Algérie, le CRBT, qui a partagé la 8e place avec l'IB Lakhdaria, vainqueur chez l'USM Harrach (1-0), sa descente fait suite à son mauvais classement à l'issue de la phase aller, alors que les deux équipes (CRBT-IBL) se sont séparées sur un score de parité (0-0) à l'aller et au retour. Au niveau du groupe Ouest, les quatre relégables sont désormais connus.
Outre l'OM Arzew et l'US Remchi, ce sont finalement le RCB Oued Rhiou et l'IRB El Kerma qui quitteront à regret la Ligue 2.Pour le groupe Est, les dés ont été jetés lors de la précédente journée.
Toutefois, cette 22e journée sans enjeu pour toutes les équipes, a été marquée par une avalanche de buts (28), où le champion du groupe, le HB Chelghoum-Laid a été étrillé par l'US Chaouia (4-0) tout
comme le MO Constantine battu par le CA Batna (6-1) sans omettre le succès symbolique du MSP Batna sur te teraain de l'AS Khroub (4-1), une victoire qui lui permet d'abandonner la 12e et dernière place au profit de l'ex-pensionnaire de Ligue 1, le DRNB Tadjenanet battu à domicile par le NRB Teleghma (2-3).Le tournoi des play-offs pour l'accession en L1 débutera le mercredi 7 juillet pour se terminer le dimanche 18 juillet à l'issue duquel on connaîtra les deux heures promus.

RÉSULTATS :

Groupe Ouest :

CR Témouchent - MCB Oued Sly	2 - 1
CRB Ain Oussera - MC Saida	3 - 2
SC Ain Defla - IRB El Kerma	3 - 0
ASM Oran - SKAF Khemis	3 - 1
JSM Tiaret - OM Arzew	6 - 2
US Remchi - RCB Oued Rhiou	2 - 0

Groupe Centre:

USM El Harrach - IB Lakhdaria	0-1
USM Blida - RC Arbaâ	0-0
MO Béjaïa - Amel Boussaâda	5-1
WR M'sila - JSM Béjaïa	1-2
ES Ben Aknoun - RC Kouba	0-0
WA Boufarik - CR Béni-Thour	0-0

Groupe Est:

US Chaouia - HB Chelghoum Laïd	4-0
USM Annaba - CRB Ouled Djellal	4-0
AS Khroub - MSP Batna	1-4
CA Batna - MO Constantine	6-1

LIGUE 1 ALGÉRIENNE (27E JOURNÉE) :

Le CABBA et l'USMBA font de la résistance, l'ASAM sombre de plus en plus

LE CA BORDJ BOU ARRERIDJ et l'USM Bel-Abbès ont remporté d'importantes victoires dans la course au maintien parmi l'élite, en s'imposant samedi, sur le même score (1-0), respectivement contre l'ASO Chlef et l'US Biskra, en ouverture de la 27e journée, ayant vu l'Olympique de Médéa se hisser à la septième place après sa courte mais précieuse victoire contre l'AS Aïn M'lila (1-0). Les clubs visiteurs avaient tous tenu bon pendant environ soixante-dix minutes, avant de céder pratiquement en même temps, à commencer par l'ASO Chlef qui a encaissé un but à la 72'.Une réalisation signée Daouadji, qui a permis aux Criquets (avant-derniers) de porter leur capital à 20 points. Soit à six longueurs du RC Relizane, le premier club non relégable. De son côté, l'USM Bel Abbes s'est imposée sur le fil contre l'US Biskra (1-0) grâce à un but de Saïlaa (79') qui permet au club de la Mekkera de porter son capital à 24 unités, soit à seulement deux longueurs du RCR.L'O Médéa a de son côté signé une difficile victoire à domicile contre l'AS Ain M'lila (1-0), sur un but signé Baâli (78'), et qui a permis à l'équipe locale de réaliser une belle remontée au classement générale, désormais septième avec 41 points. Aïn M'lila, qui avait relativement bien démarré la saison avant de traverser un long passage à vide, glisse à la 11e place, qu'elle partage avec l'US Biskra, avec 31 points. Les débats de cette 27e journée se sont poursuivris hier dimanche, avec le déroulement des matchs CS Constantine - JSM Skikda, NA Husseïn Dey - JS Saoura, RC Relizane - USM Alger, Paradou AC - NC Magra et MC Oran - CR Belouizdad, avant de laisser place au «choc» MC Alger - ES Sétif, pour aujourd'hui à 17h45. Pour ce qui est du duel JS Kabylie - WA Tlemcen, il a été reporté une date ultérieure, en raison de la participation des Canaris à la Coupe de la CAF, dont ils disputeront les demi-finales «retour» ce dimanche soir, contre le Coton Sport Garoua (Cameroun).

RÉSULTATS :

O Médéa-ASA Mlila	1-0
CABB Arréridj-ASO Chlef	1-0
USMB Abbés-US Biskra	1-0

FOOT / COUPE ARABE DES NATIONS (U20) /3E JOURNÉE :

L'Algérie qualifiée après le nul face au Niger (2-2)

LA SÉLECTION algérienne de football des moins de 20 ans (U20) s'est qualifiée aux quarts de finale de la Coupe arabe des nations de la catégorie, après son nul face Niger (2-2, mi-temps : 0-2), en match comptant pour la 3e et dernière journée du groupe A, disputé samedi au Caire. Les buts de l'Algérie ont été inscrits par Ahmed Mostafa (CSC, 56') et Adem Dougui (90'+2'), alors que Adem Omar (23') et Salah Simila (37') ont marqué pour le Niger. Dans l'autre match du groupe A, l'Egypte s'est imposée largement devant la Mauritanie sur le score de 4 à 1.A l'issue de la 3e et dernière journée du groupe A, l'Egypte termine à la 1ere place avec 9 points devant l'Algérie (4 points), alors que le Niger (2 pts) et la Mauritanie (1 pts) sont éliminés. Seize (16) nations prennent part à cette compétition, scindées en quatre groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale. La précédente édition de la Coupe arabe des nations des U20, disputée en Arabie saoudite, avait été remportée par le Sénégal, invité du tournoi.

LIGUE 2 (TOURNOI D'ACCESSION/PLAY-OFFS): LE PROGRAMME

PROGRAMME DES rencontres «Play-offs» comptant pour l'accession en Ligue 1 professionnelle de football du mercredi 7 au dimanche 18 juillet, dévoilé par la Ligue nationale de football amateur (LNFA).A l'issue du tournoi triangulaire, les deux premiers accèderont en Ligue 1. En cas d'égalité à l'issue d'une rencontre, les tirs au but départageront les deux équipes. Le vainqueur de la série de tirs au but marquera deux points et le vaincu un point pour le match nul, selon le règlement du tournoi publié par la LNFA. En cas d'égalité parfaite, un tirage au sort déterminera le classement final.
Programme des rencontres d'accession en Ligue 1 :
1re journée / Mercredi 7 juillet 2021 à 17h00
MCB Oued Sly / RC Arbaâ
2e journée / Lundi 12 juillet 2021 à 17h00
RC Arbaâ / HB Chelghoum Laïd
3e journée / Dimanche 18 juillet 2021 à 17h00
HB Chelghoum Laïd / MCB Oued Sly.

INTER-RÉGIONS : L'IRB OUARGLA REJOINT LA JS BORDJ MÉNAÏEL EN LIGUE 2

L'IRB Ouargla a assuré son accession en Ligue 2 amateur de football en battant l'US Souf sur le score de 1-0, en match barrage du groupe Sud-Est du championnat Inter-régions de football, disputé samedi à Boumerdès. L'unique but de la partie a été inscrit par Khebbache à la 37e minute sur penalty. L'IRBO est le second club de la division Inter-régions à accéder en L2, après la JS Bordj Ménaïel du groupe Centre-Est, qui s'est imposée aux tirs au but (4-2) devant la JSD Jijel (temps réglementaire et prolongations :
0-0), jeudi à Alger.La 3e «finale» d'accession, prévue dimanche (17h00) au stade du 8-Mai-1945
de Sétif, mettra aux prises HAMRA Annaba à l'US Tébessa pour le compte du groupe Est.
Pour l'Ouest du pays, les barrages débuteront lundi par le match GC Mascara - WA Mostaganem au stade Ahmed-Zabana d'Oran, avant celui du groupe Centre-Ouest entre l'USMM Hadjout et l'Entente Sour el Ghozlane, mardi à Boumerdès. Enfin, le match d'appui du groupe Sud-Ouest mettra aux prises le NRB Fenoughil au MC El Bayadh, mercredi à Boumerdès aussi.

RÉSULTATS DES BARRAGES DU CHAMPIONNAT INTER-RÉGIONS:
Reste à jouer:
Groupe Est / hier:
8-Mai-1945 (Sétif) : HAMRA Annaba - US Tébessa (17h00)
Groupe Ouest / Aujourdhui :
Chahid Ahmed-Zabana (Oran) : GC Mascara - WA Mostaganem (17h00)
Groupe Centre-Ouest / Demain :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) : USMM Hadjout - E. Sour el Ghozlane (16h00)
Groupe Sud-Ouest / Mercredi 30 juin :
OPOW Djilali-Bounaâma (Boumerdès) : MC El Bayadh - NRB Fenoughil (16h00).

KARIM ARIBI EN ROUTE POUR LE ZAMALEK

L'international algérien de Nîmes Olympique, Karim Aribi, est annoncer du coté du club égyptien du Zamalek selon les sources concordantes . En manque de temps de jeu chez les Crocos, avec seulement 13 apparitions en Ligue 1, le buteur de 27 ans va revenir en Afrique où il a brillé pendant plusieurs saisons du côté de l'ES Sahel en Tunisie. Déjà dans le viseur de la formation cairote l'été dernier, avant qu'il ne prenne le chemin du championnat de France, Karim Aribi a décidé, cette fois, d'opter pour le Zamalek.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:21	12:33	16:25	19:57	21:37	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:29	12:37	16:28	20:00	21:39

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:41	12:52	16:43	20:15	21:55

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:56	12:43	16:23	19:53	21:23

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:51	12:59	16:49	20:20	21:59

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:57	13:03	16:53	20:25	22:02

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:01	13:06	16:55	20:27	22:04

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7028 — LUNDI 28 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	18°
Oran	31°	19°
Constantine	38°	18°
Ouargla	46°	32°

RÉSULTATS DU BAC 2021

L'ONEC livre les premières tendances

Après le stress des épreuves, les candidats aux différents examens scolaires officiels, notamment ceux du baccalauréat, sont confrontés à une autre étape tout aussi difficile, celle de l'attente des résultats. Et comme chaque année, l'Office national des examens et concours (ONEC) livre les tendances selon les différentes filières.

A peine les corrections entamées, et en attendant le jour J, l'ONEC commence à révéler les premières prévisions des résultats du bac. Une étape qui ne fait qu'accentuer le stress des candidats et de leurs familles.

Ces tendances se basent généralement sur les déclarations de certains correcteurs qui, à leur tour, se prononcent sur la base de quelques copies corrigées qui ne peuvent être réellement révélatrices. Selon les pronostics de l'Office national des examens et concours de cette année, les deux filières maths et maths techniques occuperaient le haut du podium. Quant aux langues étrangères, elles peuvent créer la surprise et le taux de réussite peut-être plus élevé par rapport aux années précédentes.

Les filières littéraires sont susceptibles d'occuper les premières places avec des résultats



satisfaisants. D'ailleurs, lors des épreuves, les candidats des différentes filières littéraires ont affirmé que les sujets étaient abordables et à la portée des élèves qui étaient concentrés tout au long de l'année scolaire. En ce qui concerne les spécialités scientifiques, l'ONEC s'attend à de meilleurs résultats par rapport à ceux de l'année dernière, surtout pour la filières sciences de la nature et celle de gestion et économie.

Même constat que pour les filières littéraires, les candidats de ces filières étaient satisfaits des sujets qui leur ont été proposés, à part celui des mathématiques, jugé long et quelque difficile. Mais en attendant que les résultats soient officiellement communiqués par le ministère de l'Education nationale, le 22 juillet prochain, le ministère de l'Enseignement supérieur se prépare à accueillir, dans les meilleures conditions, les futurs lauréats. En effet, plus de 731 000 candidats se sont présentés aux épreuves du baccalauréat session juin 2021 au niveau national, dont 272 178 candidats libres répartis entre 2 528 centres d'examen.

Pour rappel, les candidats qui obtiendront le fameux sésame, au titre de l'année universitaire 2021-2022, l'orientation vers l'enseignement supérieur obéit à un classement qui repose sur nombre de paramètres : les vœux exprimés par le titulaire du baccalauréat, la série et les résultats du baccalauréat, à savoir la moyenne générale du baccalauréat, la mention et la note des matières essentielles.

Un dernier paramètre est pris en compte dans l'orientation des bacheliers, à savoir la capacité d'accueil des établissements d'enseignement et de formation supérieurs.

Lynda Louifi

AFFAIRE DE CORRUPTION À L'EGT DE TIPASA

Des peines de 2 à 8 ans de prison requises à l'encontre des accusés

LE REPRÉSENTANT du parquet général près la Cour de Tipasa a requis dimanche des peines allant de 2 à 8 ans de prison ferme à l'encontre des accusés impliqués dans l'affaire de corruption au sein de l'Entreprise de gestion touristique (EGT).

Le réquisitoire du parquet est intervenu lors de la deuxième audience du procès en appel des accusés, débuté samedi par l'audition des parties accusées, dont cinq anciens directeurs généraux (DG), le président et des membres du Conseil d'administration. Le procès se poursuit avec le plaidoyer de la défense. Le représentant du parquet général a requis une peine de 8 ans de prison ferme à l'encontre des deux anciens directeurs généraux, à savoir Bahlouli Mohamed (2014-2016) et Kaoula Yacine (2017-2020) assortie d'une amende d'un million DA. Ils ont été condamnés en première instance à 6 ans de prison ferme.

Le procureur général adjoint a requis une peine de 6 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million DA à l'encontre de sept autres accusés, en l'occurrence le président du Conseil d'administration de l'EGT, Bar Aziz, un ancien DG, Chiah Rabah, un ancien DG par intérim, Aglouchi Mohamed (2016-2017), en sus d'autres cadres centraux de l'entreprise.

Il s'agit de: Kaouane Noureddine (directeur des finances et des moyens), Maglati Samia (directrice technique), Abdelhak Saadouni (chef de projet) et Khelifi Hamza, condamnés en première instance à des peines de 2 à 4 ans de prison ferme.

Le Parquet a également requis une peine de 3 ans de prison ferme et une amende d'un (1) million de Da à l'encontre de 6 autres fonctionnaires, dont la directrice de la modernisation à l'EGT, en l'occurrence Hadjira Deraouche. Le représentant du Parquet a plaidé pour l'incrimination des 11 autres accusés, dont la majorité sont des membres des commissions d'ouverture des plis et des marchés. Le premier procès avait, pour rappel, innocenté neuf fonctionnaires et prononcé à l'encontre des autres une peine de prison allant jusqu'à deux ans (6+11 accusés).

Le représentant du Parquet général a plaidé pour l'endurcissement des peines, par contumace, à l'encontre de la société de construction portugaise «ACA», laquelle avait obtenu le marché de modernisation et réhabilitation de l'EGT et bénéficié d'indus avantages, condamnée en première instance à amende de 5 millions de Da avec exclusion de la procédure de passation de marchés publics en Algérie pendant cinq (5) ans.

Les accusés sont poursuivis pour «abus de fonction, dilapidation de deniers publics, passation de marchés en infraction à la réglementation, octroi d'indus privilèges à des tiers, participation à une affaire de corruption et signature de marchés suspects».

Tous les accusés ont plaidé leur acquittement de toutes les charges retenues contre eux, justifiant ces violations par des erreurs de gestion, en imputant la responsabilité aux membres de la commission des marchés. De leur côté, les membres de la commission des marchés ont réclamé leur innocence, soulignant que leur rôle s'était limité à la rédaction des procès-verbaux des marchés et à l'ouverture des plis et non pas à la signature des décisions d'attribution qui ne relevaient pas de leurs prérogatives, d'autant plus que les ex-directeurs généraux (DG) ne leur permettaient pas de s'enquérir du cahier des charges. Le parquet de Tipasa avait ouvert une instruction judiciaire, suite à une lettre anonyme dénonçant des infractions dans la gestion du projet de modernisation et de réhabilitation du village touristique (ex-CET) relevant de cette entreprise.

A noter que l'Entreprise de gestion touristique (EGT) de Tipasa gère trois unités, à savoir le village touristique (ex-CET), la «Corne D'or» et «Matares» qui relève du groupe HTT ayant un Conseil d'administration.

Le Conseil de participation a décidé d'octroyer, au début de la décennie écoulée, une enveloppe de près de 4 milliards de DA, portée ultérieurement à 5 milliards de DA, dans le cadre d'un programme national visant la réhabilitation des complexes touristiques publics. Suite à quoi, Il a été décidé de conclure une convention avec le CPA pour financer le projet d'un crédit à long terme, renfermant cinq axes «matériaux, travaux, études, formation et réalisation de nouvelles activités», les fonds devant couvrir les trois unités touristiques (la Corne d'or, Matarès et le village touristique), conformément à l'étude technique, selon l'arrêt de renvoi.

S.O.B.



BLIDA

Distribution de caisses à abeilles dans les zones montagneuses

POUR booster la filière de l'apiculture dans la wilaya de Blida et dans le cadre d'un programme de développement de l'agriculture de montagne et la promotion d'une économie forestière, visant à la stabilité des populations des zones rurales et montagneuses, que la direction de la conservation des forêts, a organisé un stage qui a duré trois jours, ou des caisses à abeilles et leurs fournitures d'accompagnement ont été distribuées aux bénéficiaires résidant dans les régions montagneuses, dans le cadre d'une convention conclue entre les services agricoles de la même wilaya et l'Association Apicole de la commune de la '' Chiffa''.

Cette répartition a concerné chacune des communes affiliées dans les branches agricoles à Ouled-Yaich (Chréa), Bougara et Meftah, ou le processus a été très bien accueilli par les bénéficiaires.

D'autre part, lors d'une réunion de la Direction des services Agricoles de la wilaya de Blida avec le comité technique de la wilaya, du Programme National de Développement Rural FNDR, le processus d'épuration des projets des bénéficiaires du programme ou ce qu'on appelle le programme d'agriculture de montagne, qui compte 173 bénéficiaires appartenant à chacune des branches agricoles de l'Arbaa, Meftah et Ouled- Yaich (Chréa).

Dans le même contexte et pour protéger les projets obtenus par les bénéficiaires du programme d'agriculture de montagne, ainsi que la protection des cultures agricoles et la protection des richesses forestières, le responsable de la direction des Forêts du territoire de Blida a insisté sur la nécessité d'une coordination efficace entre les membres du comité de wilaya de lutte contre les incendies et les feux de forêt, tout en menant des opérations de sensibilisation à grande échelle afin de réduire les incendies, et respecter le plan anti incendie qui a débuté le 01 Juin 2021 pour se poursuivre jusqu'au 31 octobre 2021, et rappeler les citoyens sur les sanctions sévères qui peuvent les affecter en cas d'incendie.

T. Bouhamidi